



CEC
CCA
CCE

Perspective des sciences sociales sur les pratiques de gestion des prairies centrales d'Amérique du Nord

Revue de la littérature



Citer comme suit :

CCE (2026). *Perspective des sciences sociales sur les pratiques de gestion des prairies centrales d'Amérique du Nord : Revue de la littérature*, Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale, x + 53 pages.

La présente publication a été rédigée par Ryan Roberts, Ashley Gramza, Zach Hurst et Creigh Rourke pour le Secrétariat de la Commission de coopération environnementale (CCE). La responsabilité de l'information qu'elle contient incombe aux auteurs, et cette information ne reflète pas nécessairement les opinions de la CCE ou des gouvernements du Canada, du Mexique ou des États-Unis.

Ce rapport peut être reproduit en tout ou en partie sans le consentement préalable du Secrétariat de la CCE, à condition que ce soit à des fins éducatives et non lucratives, et que la source soit mentionnée. La CCE souhaiterait néanmoins recevoir un exemplaire de toute publication ou de tout écrit qui s'inspire du présent document.

Sauf indication contraire, le contenu de cette publication est protégé en vertu d'une licence Creative Commons : Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.



© Commission de coopération environnementale, 2026

ISBN : 978-2-89700-409-5

Available in English – ISBN : 978-2-89700-408-8

Disponible en español – ISBN : 978-2-89700-410-1

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2026

Photo de la page de couverture : Un professionnel de la conservation explique à des producteurs agricoles l'importance de la santé du sol lors d'une journée passée dans les prairies; Ashley Gramza

Renseignements sur la publication

Type de publication : publication de projet

Date de parution : mars 2026

Langue d'origine : anglais

Processus d'examen et d'assurance de la qualité :

Examen final par les parties : décembre 2025

QA 395

Projet : Plan opérationnel pour 2021/Conservation des prairies et des oiseaux migrateurs

Renseignements supplémentaires :

Commission de coopération environnementale

1001, boulevard Robert-Bourassa, bureau 1620

Montréal (Québec) H3B 4L4

Canada

Tél. : 514 350-4300; téléc. : 438 701-1434

info@cec.org/www.cec.org

Table des matières

Table des matières	1
Liste des tableaux	iii
Liste des figures	iii
Résumé	iv
Sommaire	v
1 Objet	1
2 Observations tirées de la littérature	3
2.1 Comportements de gestion des prairies	6
2.2 Variables permettant de prévoir les comportements de conservation	9
2.3 Obstacles aux mesures de conservation	12
2.4 Autres façons de comprendre les composantes humaines de la gestion des prairies	14
2.5 Recherches et besoins actuels en sciences sociales	19
3 Application et orientations futures	21
3.1 Résumé et application	21
3.2 Futures orientations et limites	25
Annexe A. Cadres théoriques	29
Annexe B. Sommaire des recherches en cours	36
Bibliographie	40

Liste des tableaux

Tableau 1. Chaîne de recherche définitive.....	3
Tableau 2. Activités de gestion	8
Tableau 3. Cadres théoriques.....	29

Liste des figures

Figure 1. Carte de la région des prairies centrales qui couvrent le Canada, le Mexique et les États-Unis	1
---	---

Résumé

La région des prairies centrales d'Amérique du Nord constitue un habitat essentiel pour d'innombrables espèces d'oiseaux et d'animaux sauvages, et offre des ressources vitales aux communautés humaines. Cet écosystème affiche un déclin rapide, principalement en raison de la conversion en terres cultivées, des changements climatiques et des espèces végétales envahissantes. Les mesures de conservation en place n'ont pas permis d'enrayer ce déclin, ce qui souligne la nécessité d'adopter des stratégies de conservation qui incluent les populations locales présentes dans ce paysage. De plus, les décisions en matière de gestion des prairies étant complexes et multidimensionnelles, une perspective de sciences sociales est nécessaire pour les comprendre; pourtant, ces recherches n'ont pas souvent été intégrées dans les stratégies de conservation. Afin de mieux intégrer les connaissances en sciences sociales dans les programmes de conservation, les recherches existantes en sciences sociales sur la conservation touchant la prise de décisions en matière de gestion des prairies ont été synthétisées afin de pouvoir faire des recommandations concrètes pour une mise en œuvre efficace de la conservation. En s'inspirant de la méthodologie de l'organisme Collaboration for Environmental Evidence (2022), l'équipe de recherche a compilé des données provenant de 88 articles évalués par des pairs, de huit rapports techniques et de huit thèses. L'analyse portait sur la détermination des comportements de gestion des prairies les plus étudiés, la compréhension des variables qui influent sur les comportements de conservation des prairies, et donc sur la reconnaissance des obstacles qui nuisent à la conservation des prairies. D'autres façons de comprendre le contexte de la gestion des prairies à l'aide d'approches participatives et de domaines autres que la psychologie sociale (la principale discipline utilisée pour étudier la prise de décisions) ont aussi été brièvement examinées, de manière à donner un aperçu des recherches courantes en sciences sociales et des besoins relatifs à ce sujet. La présente revue de la littérature se termine par des considérations et des réflexions sur l'orientation future des sciences sociales en ce qui concerne la conservation des prairies. Ce résumé ne rend pas compte de l'intégralité des recherches existantes, mais il fournit une bonne fondation permettant de comprendre l'état actuel des connaissances, en plus de fournir ces renseignements à des professionnel·les de la conservation des prairies. Il sert également de point de départ aux spécialistes des sciences sociales travaillant dans le domaine de la conservation pour collaborer à de futures recherches utiles aux professionnel·les de la conservation des prairies et aux communautés des prairies centrales. Dans

son ensemble, le présent document souligne l'importance d'exécuter des stratégies de conservation des prairies plus participatives et transdisciplinaires afin d'accroître la portée, l'efficacité et l'équité des futures méthodes de conservation, et d'assurer la persistance à long terme des prairies centrales.

Sommaire

1. Objet : La région des prairies centrales d'Amérique du Nord, qui s'étend du sud du Canada au nord du Mexique, constitue un habitat essentiel pour un très grand nombre d'espèces d'oiseaux et d'animaux sauvages et fournit des ressources vitales aux communautés humaines. Or, cet écosystème affiche un déclin rapide, principalement en raison des menaces provenant de la conversion en terres cultivées, des changements climatiques et d'espèces végétales envahissantes. Les mesures de conservation en place n'ont malheureusement pas permis d'enrayer ce déclin, ce qui souligne la nécessité d'adopter des stratégies de conservation de cet environnement qui incluent les populations humaines qui y vivent, y travaillent et s'y récréent. Si on utilise de plus en plus la recherche en sciences sociales pour comprendre la prise de décisions en matière de gestion des prairies, cette recherche n'a pas souvent figuré dans les stratégies concrètes de mise en œuvre de la conservation, peut-être en raison d'un manque de synthèse, de sensibilisation et d'accès à cette information. En outre, on sait peu de choses sur les recherches courantes en sciences sociales et quelles recherches seront nécessaires dans l'avenir – deux facteurs essentiels à toute coordination future entre spécialistes des sciences sociales et à l'intégration de leurs travaux dans les stratégies de conservation. Pour combler ces lacunes, il a fallu :

1. résumer et interpréter les recherches en sciences sociales relatives à la prise de décisions en matière de gestion des prairies;
2. déterminer les recherches en sciences sociales en cours, ainsi que les futurs besoins en la matière pour les spécialistes des sciences sociales qui travaillent dans ce domaine;
3. déterminer les domaines de la prise de décisions relative à la gestion des prairies qui ont fait l'objet de nombreuses recherches, tout en faisant ressortir les écarts des savoirs;

4. recommander de futures enquêtes et l'application des conclusions pertinentes à la mise en œuvre de la conservation des prairies et aux activités de sensibilisation.

Plus précisément, l'analyse visait à déterminer les comportements de gestion des prairies les plus étudiés, à comprendre les variables qui influent sur ces comportements et à reconnaître les obstacles qui nuisent aux mesures de conservation.

La stratégie de recherche a relevé quelque 104 articles qui ont été jugés pertinents. La compilation comprenait principalement des articles évalués par des pairs ($n = 88$), ainsi que huit rapports techniques et huit thèses. La plupart des articles portaient sur des études de cas menées exclusivement aux États-Unis ($n = 91$), mais aussi au Canada ($n = 7$), au Mexique ($n = 2$) ou dans deux pays ou plus ($n = 4$). Les résultats tendaient fortement vers les recherches portant sur les décisions de propriétaires fonciers et de grands éleveurs blancs aux États-Unis. Pour remédier à ce biais, d'autres façons de comprendre l'intendance des prairies sous différents angles ont été brièvement examinées. Il s'agit, par exemple, des modes de connaissance autochtones, des approches communautaires et participatives, et des méthodes issues de l'anthropologie et de la sociologie qui portent sur des populations autres que les grands éleveurs blancs.

2. Mesures de gestion des prairies : Le brûlage dirigé demeure le comportement de conservation des prairies le plus étudié et semble surreprésenté dans la littérature de sciences sociales. Sur le plan de la fréquence, les articles sur le brûlage sont suivis par des études sur les programmes volontaires d'aide à la conservation des prairies, puis de ceux sur le pâturage ou la fenaison qui favorisent la conservation des prairies. Viennent ensuite les articles sur la gestion des plantes envahissantes, sur la restauration des prairies et sur la gestion générale des parcours naturels, par exemple la réduction de la charge de bétail comme pratique de conservation.

3. Indicateurs de comportement de conservation : Des attitudes positives envers certains comportements précis de gestion des prairies et un sentiment de responsabilité morale pour la conservation des prairies sont associés à une plus grande volonté de pratiquer des activités de conservation. Les normes personnelles et sociales, ainsi qu'une expérience préalable positive de la gestion, ont elles aussi une grande influence sur les gestes de conservation des personnes.

Voilà qui laisse croire qu'on pourrait entraîner une plus grande participation de la part de propriétaires fonciers aux initiatives de grande échelle en exploitant la responsabilité morale et les groupes sociaux influents.

4. Obstacles aux mesures de conservation : Les principaux obstacles de la conservation des prairies comprennent : l'impression d'un manque d'aptitudes, de temps et d'argent pour adopter des comportements de conservation précis; des préoccupations à l'égard de la sécurité et des conditions météorologiques pour le brûlage dirigé; la complexité, la lourdeur et la rigidité perçue des programmes volontaires d'aide à la conservation des prairies. Ces obstacles pourraient éclairer des façons d'améliorer les programmes d'aide ou d'autres mesures de conservation qui ciblent les comportements de gestion visant à conserver les prairies, par exemple en réduisant la complexité des programmes et en augmentant la participation. Pour lever certains de ces obstacles, les professionnel·les de la mise en œuvre de la conservation pourraient intervenir auprès de propriétaires fonciers et leur apporter une assistance technique sur les méthodes de gestion appropriées, en fonction de leurs besoins précis. Ils-elles pourraient également offrir des ressources et une formation qui permettraient aux propriétaires fonciers d'accéder à des ressources financières et en main-d'œuvre pour engager des entrepreneur·euses et possiblement partager les coûts.

5. Autres façons de comprendre la gestion des prairies : On pourrait améliorer les stratégies de conservation et tenir compte de la dynamique communautaire ainsi que des voix des groupes marginalisés en intégrant diverses enquêtes de sciences sociales et les connaissances acquises grâce à des approches participatives ou communautaires, ou à d'autres disciplines comme l'anthropologie et la sociologie. Les connaissances autochtones peuvent offrir une perspective critique des pratiques de conservation durable des prairies, en soulignant l'importance d'élaborer des solutions de conservation avec ces communautés. La conservation des prairies centrales reposera sur la collaboration avec les communautés autochtones et les collectivités locales, ainsi que les grands éleveurs blancs, pour en arriver à des solutions de conservation communes face à la perte de prairies. Le recours à la science autochtone et à la science occidentale peut aboutir à de l'information plus complète sur l'intendance des prairies et souligner l'importance des prairies pour la subsistance des communautés de toute la région.

6. Recherches courantes : Certains spécialistes des sciences sociales appliquées aux prairies dont les projets de recherche actuels abordent l'évaluation de nouveaux programmes de conservation des prairies (y compris le paiement pour les services écosystémiques) ont cerné des obstacles et des avantages à l'utilisation de pratiques précises de gestion des prairies. Par exemple : les plans de gestion des ranchs; la détermination des perceptions par rapport au pâturage régénératif et de leurs prédicteurs; l'intendance environnementale des prairies et la participation aux programmes de conservation des prairies; la compréhension des perceptions entourant les nouvelles technologies (comme l'énergie solaire) et l'effet qu'elles pourraient avoir sur la gestion des prairies.

7. Limites : Les thèmes abordés par la présente analyse peuvent s'inscrire dans des programmes de sensibilisation, dans la mise en œuvre de la conservation ou dans les stratégies concrètes de conservation des prairies décrites ci-dessus. Pourtant, ces études relèvent surtout du domaine de la psychologie sociale et portent principalement sur les besoins et décisions d'éleveurs et de propriétaires fonciers blancs, anglophones et de sexe masculin. Bien entendu, les professionnel·les de la conservation des prairies doivent travailler à l'intérieur du cadre dominant de leur domaine d'activité. Or, cette recherche ne tient pratiquement pas compte des expériences vécues par d'autres populations dans les prairies, y compris les populations historiquement marginalisées. L'équipe de recherche qui a mené la présente étude travaille pour une organisation américaine de conservation des habitats d'oiseaux; elle a eu du mal à trouver suffisamment d'articles relatifs à la gestion autochtone, aux producteurs mexicains et, dans une moindre mesure, aux producteurs canadiens et non blancs. On donne pour causes les limites de la recherche et de la méthode de collecte des données, la rareté des recherches sur ces populations et l'accessibilité de ces recherches en ligne. À plus grande échelle, les sciences sociales sont fondées sur des concepts scientifiques occidentaux. D'autres revues de la littérature sont arrivées à des conclusions similaires et soulignent le besoin de mieux comprendre les points de vue des Autochtones, des personnes de couleur et des femmes.

8. Application, besoins futurs et recommandations : Les besoins futurs en matière de recherche, tels qu'ils sont définis par les spécialistes des sciences sociales qui travaillent à la conservation des prairies, visent entre autres à comprendre les divers moyens de subsistance des éleveur·euses et l'incidence de leurs revenus hors élevage sur les décisions qu'ils·elles prennent

en matière de gestion des prairies. Il y a par ailleurs un besoin criant d'en apprendre davantage sur les éleveur·euses et les intendant·es des prairies de couleur, et de mieux faire entendre leur voix.

Il faut également comprendre les besoins précis des spécialistes de la mise en œuvre de la conservation des prairies en matière de recherche en sciences sociales et inclure ces spécialistes dans la collecte et l'analyse des données de sciences sociales. C'est ainsi que l'on garantira la pertinence et la facilité d'accès de ces données. Par ailleurs, les futures recherches devraient miser sur la collaboration des communautés et personnes qui en seront l'objet. On fera ainsi en sorte que les stratégies qui favorisent la conservation des prairies amélioreront le bien-être de ces groupes et leurs moyens de subsistance, et promeuvent des comportements de conservation qu'ils·elles acceptent et veulent adopter.

Les recherches passées et actuelles en sciences sociales reflètent en grande partie les points de vue traditionnels des propriétaires fonciers et le modèle dominant de mise en œuvre de la conservation, soit la collaboration avec les propriétaires de terres privées en vue d'adopter des comportements de conservation des prairies, en négligeant souvent les points de vue des Autochtones et d'autres parties diverses. Les futures recherches appliquées devraient prioriser l'inclusion et les cadres communautaires pour relever les défis de la conservation et comprendre les divers contextes sociaux et culturels des populations et communautés qui dépendent des prairies centrales. Toutefois, ces méthodes participatives et communautaires exigent souvent plus de temps et de travail, autant pour leur réalisation que pour bâtir un climat de confiance avec les communautés.

S'ils·elles appliquent les observations énumérées dans la présente analyse, les spécialistes de la conservation des prairies pourront mieux intégrer l'information des sciences sociales dans leurs objectifs et stratégies de conservation des prairies. La promotion d'une collaboration transdisciplinaire entre spécialistes des sciences sociales appliquées aux prairies, spécialistes de la conservation, écologistes et communautés garantira l'application d'une vision holistique de la prise de décisions, et facilitera l'échange de connaissances entre partenaires. Il est également essentiel d'élaborer des stratégies pour communiquer les résultats de la recherche en sciences sociales sur la gestion des prairies. Divers outils de sensibilisation peuvent servir à communiquer

efficacement des résultats et des recommandations, tout en adaptant les messages à des publics différents, tels que les spécialistes de la mise en œuvre de la conservation ou les professionnel·les de la sensibilisation à la conservation, pour s'assurer qu'ils-elles comprennent et soutiennent bien ces stratégies.

Conclusion : Les décisions relatives à la gestion des prairies sont multidimensionnelles et complexes, et l'information des sciences sociales est nécessaire pour les comprendre. Le présent résumé des recherches passées et courantes en sciences sociales sur la prise de décisions en matière de gestion des prairies peut faciliter l'application et l'intégration de ces recherches en vue d'améliorer les futures stratégies de conservation des prairies. Ce résumé n'est qu'un point de départ et ne prend pas en compte l'intégralité des recherches existantes. Il s'agit d'une base pour comprendre l'état actuel des connaissances et mettre cette information à la disposition des professionnel·les de la conservation des prairies. Les spécialistes en sciences sociales de la conservation devraient coordonner leurs activités et collaborer à de futures recherches qu'ils-elles jugent utiles aux professionnel·les de la conservation des prairies et aux communautés des prairies centrales. Il convient également de souligner l'importance d'exécuter plus de stratégies transdisciplinaires de conservation des prairies afin d'accroître la portée, l'efficacité et l'équité des futures activités de conservation, de manière à assurer la persistance à long terme des prairies centrales.

La perte de prairies se déroule à un rythme alarmant, en dépit de mesures de conservation continues, et les méthodes de conservation traditionnelles ne parviennent pas à enrayer le déclin des espèces d'oiseaux qui dépendent des prairies (Augustine et coll., 2021). Une grande partie des prairies centrales est utilisée pour subvenir aux besoins des humains, par exemple la production alimentaire, de combustibles et de fibres; les décisions en matière de gestion des terres que prennent les particuliers et les communautés jouent donc un rôle important pour ce qui est d'appuyer les mesures de conservation ou de leur nuire. Les professionnel·les de la conservation doivent de plus en plus chercher à comprendre la prise de décisions relatives à la gestion des terres de l'ensemble de ces prairies s'ils-elles veulent arrêter ou même ralentir ce déclin (Coon et coll., 2020; Hoffman et coll., 2021a).

Or, les moyens mis en jeu pour mener des recherches de sciences sociales sur la gestion et la conservation des prairies ont rarement été coordonnés, et leurs résultats n'ont souvent aucune application pratique (Knight et coll., 2008). De cette absence de coordination et d'intégration découle un écart persistant entre recherche et application pratique qui est prévalent dans le domaine de la conservation (Knight et coll., 2008). Les enseignants et étudiants universitaires manquent souvent de soutien ou de fonds pour coordonner leurs recherches, et manquent de temps, d'argent ou d'incitations professionnelles pour voir à une application pratique de leur travail. Les professionnel·les et gestionnaires de la conservation n'ont peut-être pas accès aux articles évalués par des pairs, et sont souvent exclus des activités de recherche. En l'absence d'un programme clair pour coordonner ces travaux et prioriser de futures recherches en sciences sociales qui seront utiles aux spécialistes de la conservation, une foule de nouvelles perspectives n'entraînera pas nécessairement les changements nécessaires au sein de la communauté de conservation pour protéger la biodiversité et les services écosystémiques des prairies. Plutôt, cet écart va se creuser.

Pour commencer à combler cet écart, une revue de la littérature sur les travaux pratiques en conservation des prairies a été effectuée pour synthétiser les recherches actuelles en sciences sociales sur la gestion à l'échelle des prairies centrales.

Plus précisément, le présent rapport vise les objectifs suivants :

1. Résumer et interpréter les recherches en sciences sociales sur la prise de décisions dans la région des prairies.
2. Déterminer les domaines de la prise de décisions relatives à la gestion des prairies qui ont fait l'objet de recherches approfondies, et souligner tout écart des savoirs.
3. Déterminer les recherches courantes en sciences sociales et les futurs besoins en matière de recherche des spécialistes des sciences sociales qui travaillent dans ce domaine.
4. Recommander de futures enquêtes et l'application pratique des conclusions pertinentes à la mise en œuvre de la conservation des prairies et aux activités de sensibilisation.

2 Observations tirées de la littérature

Les données pour cette revue de la littérature ont été recueillies principalement à partir d'une méthode inspirée de l'organisme Collaboration for Environmental Evidence (2022), et en faisant des recherches par mots-clés dans Google Scholar, jusqu'à l'obtention de la chaîne de recherche suivante (tableau 1).

TABEAU 1. CHAÎNE DE RECHERCHE DÉFINITIVE

Population	« propriétaires fonciers » OU « gestionnaires des terres » OU « communauté(s) » OU « gouvernement » OU « non gouvernemental » OU « ejido » OU « nations autochtones »
Géographie	« grandes plaines » OU « prairies » OU « désert de Chihuahua »
Intervention	« gestion »

Les résultats en anglais et en espagnol ont été inclus dans l'analyse sans restriction quant aux dates de publication. Les articles, rapports et thèses ont été retenus pour inclusion et en vue d'un examen plus détaillé, selon l'objet de leur recherche et leur portée. Pour que la recherche soit

encore plus exhaustive, nous avons demandé à des spécialistes des sciences sociales et à d'autres professionnel·les de la conservation qui travaillent dans les prairies centrales de suggérer des documents, que nous avons inclus s'ils étaient pertinents. L'équipe de recherche a également collaboré avec le *North Central Climate Adaptation Science Center* (centre des sciences appliquées à l'adaptation aux changements climatiques de l'Université du Colorado à Boulder) afin qu'on nous indique toute littérature pertinente dans le cadre de revues de la littérature complémentaires, étant donné que ce centre faisait lui aussi une revue de la littérature similaire dans le domaine des sciences sociales. Toutes les données ont été stockées dans un chiffrier et codées par thème autour des sujets suivants : types de comportements de gestion utilisés pour appuyer la conservation des prairies; variables pour prédire les comportements de conservation des prairies; obstacles aux mesures de conservation des prairies; cadres théoriques appliqués à l'ensemble de la littérature; recherches et besoins courants en sciences sociales.

Une mise en garde par rapport à ce processus concerne l'utilisation de Google Scholar comme principal moteur de recherche. Google Scholar propose un classement des résultats qui « évalue le texte intégral de chaque document, son lieu de publication, son auteur, et la fréquence à laquelle il a été cité dans d'autres publications scientifiques et la plus récente citation » (www.scholar.google.com/about) [TRADUCTION]. Les résultats ont donc probablement été biaisés principalement en faveur de publications évaluées par des pairs et qui portent sur de grands éleveurs blancs aux États-Unis et au Canada. Une façon d'éviter ce piège consiste à consulter les partenaires du projet afin de trouver des rapports et d'autres documents susceptibles de présenter les points de vue de propriétaires fonciers et d'intendants de terres – souvent sous-représentés dans la littérature évaluée par des pairs. On pourrait penser par exemple aux groupes autochtones ou aux populations non anglophones. En outre, les données compilées dans le cadre de la présente revue portent principalement sur la littérature de psychologie sociale axée sur les comportements de gestion des prairies. Cette littérature vise à éclairer le modèle de mise en œuvre de la conservation qui prédomine actuellement, soit de collaborer avec les propriétaires fonciers des prairies centrales. Il se peut que ce modèle ne soit pas idéal pour caractériser l'ensemble des travaux de gestion des prairies menés à l'échelle de la région. Pour remédier en partie à cette limite, d'autres méthodes permettant de comprendre ce contexte de gestion diversifié ont été essayées, par exemple : la recherche participative ou communautaire, ou la recherche issue d'autres domaines des sciences sociales, comme la sociologie et

l'anthropologie, souvent mieux adaptées à l'examen de groupes qui ont moins de poids dans de pareils contextes.

Plus de 100 articles méritaient d'être inclus dans notre analyse, compte tenu de la stratégie de recherche susmentionnée. La compilation comprenait principalement des articles évalués par des pairs ($n = 88$), ainsi que huit rapports techniques et huit thèses. La plupart des études (71 %) ont été publiées ou diffusées en 2018 ou plus tard. La plupart portaient sur des études de cas menées exclusivement aux États-Unis ($n = 91$), suivies du Canada ($n = 7$), du Mexique ($n = 2$) ou d'une combinaison de deux pays ou plus ($n = 4$). Cette surreprésentation des études américaines est fort probablement attribuable au nombre plus faible de recherches publiées sur la gestion des prairies au Canada et au Mexique par rapport aux États-Unis; elle pourrait aussi refléter les limites mentionnées plus haut concernant la méthode de recherche. De plus, les États-Unis comprennent la majeure partie de la superficie des prairies centrales, ce qui peut expliquer que la plupart des travaux y sont menés. Tout au long du rapport, les thèmes qui reviennent habituellement dans les études ont été relevés, mais nous avons aussi essayé de trouver des données précises sur le plan géographique.

La plupart des articles portaient sur des propriétaires de terres privées (85 %), des professionnel·les travaillant pour des organismes de conservation (17 %) et des membres d'associations responsables de brûlage dirigé (6 %). Des données ont aussi été recueillies auprès de juges de cours de district, de commissaires de comté, de pompiers bénévoles, d'universitaires et de membres du grand public. Les études incluses s'intéressaient peu aux peuples autochtones, objets de seulement 2 % d'entre elles. La collecte visait principalement des données quantitatives (dans 58 % des cas), suivies de données qualitatives (23 %) ou une combinaison des deux méthodes (19 %). L'Annexe A énumère les cadres théoriques appliqués aux études, décrit brièvement chacun de ces cadres et indique dans quels articles ils sont mentionnés. Tous les articles dont l'annexe fait mention faisaient partie de la revue de la littérature et des statistiques sommaires susmentionnées, mais certaines études ne sont pas expressément mentionnées dans le présent rapport.

2.1 Comportements de gestion des prairies

Si la gestion des prairies peut faire appel à nombre de comportements et d'interventions uniques et complémentaires, la présente section décrit les comportements les plus courants qui ont été étudiés par les spécialistes des sciences sociales. Près du tiers des articles ($n = 28$) évaluaient un aspect quelconque du brûlage dirigé comme l'intervention particulière de conservation ciblée. Bon nombre de ces articles portaient sur les motivations de propriétaires de terres privées à pratiquer le brûlage dirigé, par exemple pour améliorer la qualité de leur pâturage après la repousse des herbes (McDaniel, 2018) et comprendre la rentabilité du brûlage pour lutter contre les plantes envahissantes (Jeffries et coll., 2023). La section 2.2 ci-après présente d'autres variables qui font du brûlage dirigé un outil de gestion efficace. D'autres articles abordent les obstacles courants au brûlage, notamment les normes de responsabilité en vigueur (Kreuter et coll., 2019; Morton et coll., 2010), le manque de connaissances ou d'expérience préalable en matière de brûlage (Harr et coll., 2014; Morton et coll., 2010) ou encore le fait de voir d'un mauvais œil l'utilisation du feu comme stratégie de gestion (Polo et coll., 2020). La section 2.3 dresse une liste plus complète des obstacles au brûlage.

Des études d'autres comportements de gestion portaient sur le pâturage ou la fenaison pour appuyer la conservation des prairies, la gestion des plantes envahissantes, les techniques de restauration des prairies et la gestion générale des parcours naturels, comme la réduction de la charge de bétail comme pratique de conservation (Raynor et coll., 2019). Le tableau 2 ci-après dresse la liste complète des interventions de conservation étudiées, accompagnées de références.

2.1.1 Programmes d'aide à la conservation des prairies

Les programmes de conservation qui appuient les comportements de conservation des prairies grâce à une aide financière et technique sont abordés dans environ 15 % des articles. Pour la plupart, ces programmes ont motivé des comportements de gestion des prairies, comme l'indique la perception positive de ces programmes chez les répondant-es de plusieurs études. Les propriétaires fonciers ont accueilli favorablement les programmes d'aide à la réduction du couvert végétal ligneux, en particulier ceux qui visent à augmenter l'apport d'eau ou à améliorer l'habitat de la faune (Olenick et coll., 2005). Une enquête auprès de producteurs mexicains a

révélé leur volonté d'améliorer l'environnement en participant à des programmes, en plus de leurs objectifs d'augmentation de la production (CCE, 2025). Une forte proportion de répondant-es ont exprimé leur volonté de s'inscrire à des programmes de partage des coûts de gestion des broussailles, les contrats à court terme étant considérés comme l'instrument légal le plus acceptable (Olenick et coll., 2005).

Le programme américain *Conservation Reserve Program* (CRP, programme de réserves de conservation) a été étudié en profondeur. Il propose aux participant-es le versement d'un loyer annuel en échange du retrait de terres cultivées de leur exploitation, pour y planter plutôt des espèces principalement herbacées qui présentent divers avantages environnementaux (Barnes et coll., 2019). Il a été démontré que le CRP compense en partie le déclin d'espèces spécialistes des prairies dans des paysages comme les prairies centrales des États-Unis, qui ont été en grande partie converties à l'agriculture (Pavlacky et coll. 2022). Lute et coll. (2018) ont constaté que la majorité des propriétaires fonciers du Nebraska valorisent énormément les services écosystémiques liés au CRP, notamment l'établissement de pollinisateurs indigènes. Les contrats relevant du CRP durent de 10 à 15 ans, avec possibilité de réinscription. Il est donc essentiel de maintenir ces pratiques à long terme si l'on veut que les avantages générés perdurent au-delà de la durée de vie des programmes. Voir Barnes et coll. (2019) pour plus d'informations sur les facteurs qui peuvent favoriser ou entraver la persistance des mesures de conservation dans le sud des grandes plaines américaines après la fin des contrats du CRP. Les servitudes de conservation, soit des accords juridiques limitant certaines utilisations des terres pour protéger les ressources naturelles, ont également montré qu'elles entraînaient des résultats indirects en matière de conservation, notamment en améliorant les relations entre les propriétaires fonciers, les organismes gouvernementaux et les ONG (Rissman et Sayre, 2012). On a également évalué les avantages sur le plan social, environnemental et économique d'autres programmes d'incitation à la conservation volontaire des prairies, mais ces évaluations dépassent le cadre de la présente revue de la littérature. De plus, les données se trouvent souvent dans des rapports non publiés, conservés par les organismes de financement.

TABEAU 2. ACTIVITÉS DE GESTION

Intervention	Référence
Brûlage dirigé	Abney, 2017; Ahamad et coll., 2022; Bendel et coll. 2020; Clark et coll., 2022a; Clark et coll., 2022b; Coon et coll., 2020; Harr et coll., 2014; Hinojosa et coll., 2020; Hoffman et coll., 2021a; Hoffman et coll., 2021b; Jeffries et coll., 2023; Joshi et coll., 2019; Kreuter et coll., 2019; Morton et coll., 2010; Parajuli et coll., 2019; Polo et coll., 2020; Sliwinski et coll., 2018; Stroman et coll., 2020; Symstad et Leis, 2017; Toledo et coll., 2013; Toledo et coll., 2014; Twidwell et coll., 2019; Twidwell et coll., 2015; Watts et coll., 2024; Weir et coll., 2016; Weir et coll., 2019; Wilbur & Scasta, 2021; Wilbur et coll., 2021; Wonkka et coll., 2015; York et Jager, 2021
Programmes de conservation	Barnes et coll., 2019; Barnes & Dayer, 2021; Brammer & Bennett, 2022; Caldas et coll., 2016; Joyce et coll., 2013; Lawley et Yang, 2015; Lute et coll., 2018; Olenick et coll., 2005; Rissman et Sayre, 2012; Roberts et coll., 2023; Santo et coll., 2021; Sorice et coll., 2021; Stroman & Kreuter, 2014; Stroman & Keuter, 2015; Taylor et coll., 2020
Pâturage/fenaison	Adhikari et coll., 2023; Gruntorad et coll., 2021; Harr et coll., 2014; Hintze et coll., 2021; Micheels & Nolan, 2016; Morton et coll., 2010; Wang et coll., 2019; Wang et coll., 2021
Gestion des plantes envahissantes	Adhikari et coll., 2023; Ahamad et coll., 2022; Coon et coll., 2020; Kaur et coll., 2020; Roberts et coll., 2023; Sorice et coll., 2018; Symstad et Leis, 2017; York et Jager, 2021
Restauration des prairies	Tyndall et coll., 2013; Vaske et coll., 2021; York et Jager, 2021
Gestion générale des parcours naturels	Maestas et coll., 2022; Raynor et coll., 2019; Wimberly et coll., 2017; Wang et coll., 2021

2.2 Variables permettant de prévoir les comportements de conservation

La littérature passée en revue a révélé plusieurs variables qui peuvent servir à prévoir les comportements de conservation des prairies, par exemple : attitudes positives d'une personne envers la gestion des prairies; ses préférences pour les caractéristiques écologiques qui favorisent la conservation (par exemple, l'hétérogénéité des graminées); ses normes personnelles et croyances; ses normes sociales; une participation antérieure positive à des programmes de conservation; des politiques favorables qui encouragent la conservation des prairies; l'efficacité des communications avec les partenaires et de leur sensibilisation.

Les attitudes positives envers la gestion des prairies sont étroitement liées à un sentiment plus fort de responsabilité morale en matière de conservation des prairies, ce qui influe sur la volonté de participer à d'autres sortes de gestion de la conservation, comme le contrôle des graminées non indigènes (Coon et coll., 2020) et l'inscription à des programmes d'aide (Barnes et coll., 2019). Une forte proportion d'éleveur·euses de bétail de la région des prairies de la rivière Grand, dans le sud de l'Iowa et le nord du Missouri, étaient prêt·es à réduire la charge de bétail pour améliorer les résultats de conservation (Raynor et coll., 2019), et la plupart des répondant·es à une étude menée par Gruntorad et coll. (2021) étaient prêt·es à retarder la fenaison dans les grandes plaines américaines au profit de la conservation des oiseaux. Les auteurs ont noté une corrélation positive entre cette attitude et l'élevage de bétail et la connaissance de la faune, mais une corrélation négative entre elle et la chasse. On observe généralement une préférence pour les paysages hétérogènes – des zones diversifiées qui favorisent la biodiversité et la résilience des écosystèmes – chez les éleveur·euses, les professionnel·les des ressources naturelles et les répondant·es qui valorisent les grands espaces et reconnaissent l'importance d'une diversité de graminées (Becerra et coll., 2013; Joshi et coll., 2017). Les éleveur·euses dans le Dakota du Nord, le Dakota du Sud ou le Nebraska qui ont une opinion positive du brûlage et qui estiment mieux contrôler le brûlage dirigé et ses résultats, étaient plus enclin·es à adopter des comportements favorisant l'hétérogénéité (Sliwinski et coll., 2018).

Les normes sociales sont définies comme les règles ou croyances communes qui guident les actions d'un groupe, tandis que les normes personnelles définissent les valeurs d'une personne et

la manière dont elles influent sur son comportement (Bertoldo et Castro, 2016). Les normes sociales relatives aux attentes des voisins en matière de gestion influent souvent lourdement sur le comportement d'une personne. Par exemple, l'établissement d'une servitude sur une propriété a augmenté la probabilité de servitudes ultérieures sur les terres voisines dans la région des Marmites torrentielles des Prairies de l'Ouest canadien (Lawley et Yang, 2015). Stroman et coll. (2020) ont constaté une corrélation entre l'appartenance à une association qui pratique le brûlage dirigé et l'utilisation accrue de cette technique dans la région des plaines du sud des États-Unis.

La participation antérieure à des programmes de conservation ou à des mesures de gestion particulières influe par ailleurs fortement sur l'intention de participer à de futures activités de gestion. Joshi et coll. (2019) ont constaté que, dans 14 États du sud et du Midwest des États-Unis, les répondant·es qui avaient plus d'expérience des activités de brûlage jugeaient moins risqué de procéder à des brûlages dirigés supplémentaires que ceux qui ne possédaient pas cette expérience. De plus, la plupart des participants à l'initiative *Lesser Prairie-Chicken Initiative* (initiative relative au tétras pâle) ont exprimé leur satisfaction à l'égard du programme et ont indiqué leur intention de s'y réinscrire (Sorice et coll., 2021). De plus, les propriétaires fonciers qui avaient participé au programme Partners for Fish and Wildlife de l'*US Fish and Wildlife Service* (Service des pêches et de la faune des États-Unis) ont manifesté un haut niveau de satisfaction et affirmé leur intention de continuer leurs activités de conservation après l'expiration de leur contrat (Vaske et coll., 2021).

On sait que la politique influe sur les comportements de conservation des prairies, en particulier le brûlage dirigé (Hinojosa et coll., 2020), et peut favoriser les mesures de conservation. Par exemple, certains comtés américains ont des normes régissant la responsabilité pour négligence grave qui prévoient une protection légale en cas de dommages causés par le feu lorsque les propriétaires fonciers satisfont à des exigences de diligence raisonnable. Dans ces comtés, les propriétaires de terres privées brûlent beaucoup plus d'hectares que dans les comtés aux normes de responsabilité plus strictes (Wonkka et coll., 2015). Dans le sud-ouest de la Saskatchewan, Ayambire et Pittman (2022) décrivent également plusieurs modes de gouvernance qui soutiennent les mesures de conservation, notamment l'autonomie locale des propriétaires fonciers, l'établissement d'une relation de confiance entre les entités concernées et une série de

mesures incitatives pour exécuter le travail. Menée par Roberts et coll. (2023) dans les grandes plaines des États-Unis, une revue de la littérature du point de vue des sciences sociales sur la gestion des plantes ligneuses envahissantes a révélé que les politiques relatives aux programmes qui encouragent les comportements de gestion des prairies devraient être plus adaptables et souples de manière à répondre aux besoins des différents propriétaires fonciers et de leurs exploitations. Les politiques gouvernementales relatives à la conservation des prairies et à leur gestion devraient faire l'objet d'évaluations périodiques, toutefois, afin de déterminer leur efficacité à promouvoir des comportements de gestion qui préservent les prairies. Au Mexique, les politiques qui exigent des permis gouvernementaux pour la vente de bétail ont pour effet d'augmenter la complexité pour les éleveur·euses de bétail. Elles risquent ainsi de mener à des décisions en matière d'utilisation des terres défavorables pour les prairies, comme les cultures agricoles et l'exploitation minière (David Borre, communication personnelle, 1^{er} décembre 2023).

Plusieurs études ont souligné l'importance d'utiliser des messages marquants et des sources de communication fiables pour éduquer et sensibiliser la population en vue de promouvoir la gestion et la conservation des prairies. Un plus grand nombre de propriétaires de terres privées ou d'intendants de l'utilisation des terres adopteraient le brûlage dirigé si on leur communiquait mieux l'efficacité de cette méthode pour contrôler le genévrier rouge (Morton et coll., 2010). Dans l'ensemble, les producteurs·trices sont plus ouvert·es aux nouvelles pratiques lorsqu'ils·elles peuvent en apprendre davantage à leur sujet grâce à l'observation, aux essais et à des dialogues bilatéraux (Tarnoczi et Berkes, 2010). Dans l'État de l'Oklahoma, York et Jager (2021) suggèrent aux organisations qui planifient des activités de sensibilisation et de communication d'utiliser les sources d'informations auxquelles les producteurs·trices font le plus confiance, comme les bureaux de vulgarisation et les résident·es locaux·ales qui ont une expérience positive de la gestion.

2.2.1 Mesures de gestion nouvelles et novatrices

Plusieurs nouvelles initiatives ont été lancées ou sont en cours d'élaboration pour appuyer les mesures de conservation des prairies. Les producteurs·trices qui luttent contre l'empiétement de végétation peuvent mettre en place un pâturage mixte, en utilisant des chèvres ou des moutons pour mieux gérer les espèces végétales non indigènes qui font concurrence aux graminées (Hintze et coll., 2021). Kaur et coll. (2020) ont décrit comment une nouvelle industrie de

transformation du genévrier rouge en produits commercialisables pourrait devenir un atout important pour l'économie de l'Oklahoma et créer des perspectives d'emploi. Grâce à une analyse spatiale, deux groupes de points chauds ont été définis, indiquant que la biomasse existante dans certains comtés pourrait soutenir l'industrie des bioproduits pendant plusieurs décennies. Une industrie similaire pourrait être développée ailleurs et devenir un outil particulièrement utile pour les collectivités en proie à la pauvreté ou à la précarité économique.

De plus, Wang et coll. (2021) ont interrogé 4 500 producteurs·trices de la région des grandes plaines des États-Unis et ont constaté que le pâturage à rotation intensive – procédé qui prévoit des périodes de pâturage courtes, mais intenses, suivies d'une période plus longue de rétablissement de l'herbe – donnait souvent une proportion plus élevée de prairies restaurées par rapport aux zones où le pâturage est continu. Par ailleurs, Wang estime que les paiements destinés à financer les services écosystémiques, par exemple la séquestration du carbone par le biais du marché des crédits carbone, pourraient favoriser la durabilité de l'agriculture basée sur l'herbe. Brammer et Bennett (2022) accueillent l'idée d'un mécanisme de compensation visant à rémunérer les propriétaires fonciers qui évitent de convertir les prairies en cultures. Berry et coll. (2017) ont déterminé que la récolte des quenouilles dans les systèmes de rétention pouvait générer des revenus de plus de 18 000 \$ par hectare par an pour les agriculteurs·trices des prairies canadiennes, en prévenant les dommages causés par les inondations et en éliminant le phosphore, l'azote et le carbone du système. De même, Tyndall et coll. (2013) ont décrit comment la création de bandes de prairies (une pratique de conservation visant à protéger les ressources naturelles tout en fournissant un habitat à la faune), dans le cadre d'un contrat du CRP dans le centre de l'Iowa, pouvait réduire de plus de 85 % les coûts par acre pour les agriculteurs·trices. La gestion d'une combinaison de bétail et d'animaux sauvages, tout en autorisant la chasse sur le territoire de l'exploitation bovine, pourrait également compenser les coûts de gestion pour les éleveur·euses aux États-Unis (Holechek et coll., 2020).

2.3 Obstacles aux mesures de conservation

Des données provenant de nombreuses études ont également mis en évidence les contraintes qui nuisent à la gestion des prairies. Selon l'étude de Coon et coll. (2020), les propriétaires fonciers de l'est des grandes plaines des États-Unis ont identifié plusieurs obstacles majeurs à la

gestion des herbes non indigènes. Ces obstacles incluent un manque de capacités perçu, un accès limité au temps, à l'argent et à d'autres ressources. Ces mêmes obstacles se retrouvent chez les personnes souhaitant procéder au brûlage dirigé (Symstad et Leis, 2017; Clark et coll., 2022a; Toledo et coll., 2013, 2014). Les risques perçus relativement au feu, et en particulier les préoccupations relatives à la sécurité, aux conditions météorologiques et à la responsabilité légale l'emportent souvent sur les avantages du brûlage dirigé, notamment la réduction de l'empiétement de végétation et l'augmentation du fourrage (Harr et coll., 2014; Joshi et coll., 2019; Kreuter et coll., 2019).

Des études ont également relevé de nombreuses contraintes économiques liées aux mesures de conservation. Selon Joyce et coll. (2013), pour de nombreux propriétaires fonciers, les programmes visant à séquestrer le carbone par le biais d'herbacées indigènes ne sont pas économiquement viables, compte tenu des coûts élevés liés à la comptabilisation à court terme du dioxyde de carbone. On a souligné le coût élevé des investissements initiaux comme défi majeur pour le pâturage en rotation, de même que le manque de main-d'œuvre et de ressources (Wang et coll., 2021). En revanche, Parajuli et coll. (2019) décrivent comment de nombreux propriétaires fonciers aux États-Unis cherchent les solutions les moins coûteuses pour éliminer les plantes, ce qui influe sur la décision des répondant·es de renoncer au brûlage, compte tenu des coûts supplémentaires exigés pour l'assurance incendie. Dans leurs études, Lute et coll. (2018) et Raynor et coll. (2019) avancent que les adeptes et les producteur·trices avaient tendance à se concentrer davantage sur les préoccupations économiques qu'environnementales au moment de prendre des décisions sur la gestion des prairies.

Des obstacles juridiques et politiques découragent également les propriétaires fonciers d'adopter des comportements de conservation. Divers facteurs, comme la complexité des règles, le fardeau administratif et la perception des programmes comme étant rigides, dissuadent souvent les gens de participer aux programmes d'aide (The Central Grasslands Roadmap, 2021). Pour leur part, Barnes et Dayer (2021) ont constaté que les faibles loyers, les conditions d'admissibilité et les restrictions imposées aux pratiques, comme le pâturage ou la fenaison, dissuadaient les propriétaires fonciers de maintenir les terres en herbe après l'expiration de leur contrat CRP. Dans les prairies du désert de Chihuahua, dans le nord du Mexique, un régime foncier qui favorise le morcellement a entraîné une baisse de la taille des parcelles, et par conséquent de la

rentabilité des exploitations bovines. Les propriétaires fonciers se voient ainsi obligés de passer à des systèmes de culture qui dépendent de l'irrigation dans un paysage déjà aride (Hruska et Toledo, 2017). Partout au Mexique, le manque d'assistance technique et de soutien à la planification a été cité comme l'un des principaux obstacles à l'inscription à des programmes (CCE, 2025).

Des perceptions et préférences variées et souvent contradictoires peuvent également constituer un obstacle à la conservation des prairies. Par exemple, de nombreux chasseurs préfèrent les habitats boisés pour la faune et ne souhaitent pas des paysages hétérogènes indigènes, importants pour de nombreuses espèces sauvages qui dépendent des prairies (Joshi et coll., 2017). Lopez Porras et coll. (2018) ont constaté que les divergences d'opinions à propos des services écosystémiques entraînaient des conflits entre utilisateurs d'écosystèmes des prairies; et certaines personnes jugent que le manque de confiance dans le gouvernement et l'inquiétude face à la réglementation fédérale constituent des obstacles à la collaboration avec les organismes de promotion de la conservation (Santo et coll., 2021; Blauwkamp et Longo, 2002). Dans l'ensemble, des perceptions opposées dans différentes régions, influencées par des racines culturelles et des conditions environnementales, rendent difficile toute collaboration relative à la gestion des prairies (Lopez Porras et coll., 2020).

2.4 Autres façons de comprendre les composantes humaines de la gestion des prairies

Il y a d'autres façons de comprendre la prise de décisions en matière de gestion et d'intendance des prairies que par la psychologie sociale et les approches économiques que l'on trouve dans le modèle de conservation et de gestion des prairies dominant en Amérique du Nord (principalement au Canada et aux États-Unis). Ce modèle tend à porter sur les décisions individuelles de propriétaires de terres privées en matière de gestion et sur les impacts écologiques de ces décisions. Nous décrivons brièvement ci-après certaines de ces autres façons de comprendre la gestion des prairies, ainsi que les enseignements tirés des disciplines des sciences sociales, afin de combler de potentielles lacunes de la présente étude et de corriger tout biais de sa stratégie de recherche documentaire.

2.4.1 Autres disciplines des sciences sociales

La prise de décisions relatives à la gestion des prairies et des ranchs est complexe – l'influence de la communauté, du contexte culturel et politique et des conditions écologiques y est pour beaucoup (Wilmer et coll., 2020). Il faut comprendre ce contexte plus large si l'on veut intensifier les mesures de conservation des prairies centrales, facteur essentiel de la conservation de la région des prairies centrales. Ce savoir peut s'acquérir grâce à des travaux appliqués de conservation des prairies qui sont de nature transdisciplinaire ou qui incluent dès le départ des connaissances écologiques, sociologiques et locales (Wilmer et coll., 2021a). On peut aussi l'acquérir par l'intermédiaire d'autres types de recherches en sciences sociales participatives et collaboratives, ou d'autres disciplines des sciences sociales, comme l'anthropologie, la sociologie et les sciences politiques, notamment. L'intégration d'autres domaines des sciences sociales et façons de comprendre la gestion des prairies et la prise de décisions (par exemple, par l'intermédiaire de l'histoire orale, de l'ethnographie et d'autres méthodes qualitatives) pourrait fournir aux personnes qui travaillent à la conservation des prairies des perspectives plus approfondies pour comprendre les collectivités marginalisées. De plus, le recours à d'autres modes de connaissance approfondit la compréhension du lien qui unit les gens aux prairies et de leur façon de les gérer. Les gestionnaires peuvent ainsi prendre des décisions plus éclairées en intégrant les membres de la communauté dans la gestion grâce à des cadres communautaires, participatifs ou de cogestion (Wilmer et coll., 2021b). Les cadres de recherche participative et ceux qui proviennent de disciplines autres que la psychologie sociale peuvent également atténuer certains des préjugés sexistes, raciaux et culturels qu'on observe dans les méthodes de recherche axées sur l'individu et basées sur des enquêtes. Bon nombre de ces méthodes qualitatives exigent des chercheur·euses qu'ils·elles gagnent la confiance des communautés dans lesquelles ils·elles travaillent et s'y intègrent. Ils·elles pourront ainsi mieux saisir les communautés qui ne bénéficient pas d'un pouvoir social ou politique équitable dans les plaines centrales, telles que les éleveurs et éleveuses de diverses origines (Peña, 1998), les éleveuses (Wilmer et Fernández-Giménez, 2016), les communautés autochtones et les résidents qui ne sont pas propriétaires de terres et qui vivent, travaillent et s'amuse dans la région.

On pourrait consacrer une revue complète de la littérature aux nombreux sujets mentionnés ci-dessus. Cela dépasserait le cadre de la présente analyse, mais fournirait des exemples de travaux pertinents relatifs à la gestion des prairies au-delà de la prise de décisions individuelle, pour

mettre en évidence l'ampleur et l'importance d'autres méthodes inspirées des sciences sociales et étudier des populations que la revue de la littérature principale ne prend pas en compte. Wilmer et coll. (2021a) présentent trois études qui utilisent la recherche transdisciplinaire pour mieux comprendre les systèmes de gestion des prairies : des expériences à long terme à l'échelle des ranchs, des recherches sur le folklore et l'histoire orale, ainsi que des recherches socioécologiques communautaires. Reid et coll. (2021) examinent comment les processus collaboratifs de gestion des parcours naturels, à l'échelle internationale, peuvent révéler quelles connaissances sont utilisées dans le cadre des systèmes de gestion des parcours naturels, ainsi que les importants rapports de force entre intervenant-es dans ces systèmes. Wilmer et coll. (2022) illustrent les avantages et les défis d'une expérience collaborative de gestion adaptative du pâturage à long terme. Wilmer et Fernández-Giménez (2016) montrent en quoi l'expérience d'élevage chez les femmes et les pratiques sexospécifiques en matière de résilience culturelle diffèrent du récit dominant sur la résilience des éleveurs. Les éleveuses interrogées privilégient l'indépendance grâce aux liens communautaires, au mentorat pour transmettre le savoir à la génération suivante et à la réduction de leur train de vie pour joindre les deux bouts dans leur exploitation. Gouveia et Stull (1997) ont examiné les expériences vécues d'immigrant-es et de travailleur-euses de l'industrie du conditionnement des viandes dans une petite communauté du Nebraska – une communauté humaine qui est essentielle à la résilience économique des systèmes des prairies, mais souvent négligée et ignorée. Reiter (2023) a recueilli l'histoire orale d'éleveur-euses dans l'ensemble des prairies canadiennes, et Embry (2013) a utilisé l'histoire orale pour comprendre la dynamique du travail et de la communauté dans l'Ouest américain. Enfin, Gooden et Moir (2019) ont utilisé une méthodologie Q pour élucider et analyser – qualitativement et quantitativement – les objectifs des intervenant-es en vue de la création d'un nouveau programme de conservation des prairies en terres privées dans le nord du Mexique. Ensemble, ces exemples brossent un portrait beaucoup plus complet des communautés humaines complexes qui constituent les prairies centrales, de leurs liens avec ces prairies et leur dépendance envers elles. Il sera essentiel de comprendre et de mobiliser ces diverses communautés si l'on veut conserver les prairies centrales à grande échelle et de manières qui bénéficieront à toutes les communautés, et pas seulement à celles qui ont le plus de pouvoir, d'influence et d'argent.

2.4.2 Modes de connaissance autochtones

Les peuples autochtones sont les gardiens des prairies centrales depuis des temps immémoriaux. Durant cette longue période, ils ont assuré la persistance de nombreux processus écosystémiques essentiels qui contribuent à maintenir la vie humaine et non humaine à l'échelle des prairies centrales, grâce à diverses stratégies de gestion et divers modes de connaissance, notamment le brûlage dirigé (Blackstock et McAllister, 2004; Hoffman et coll., 2021a; Hoagland et Albert, 2023). Les prairies sont sacrées pour les peuples autochtones, qui les utilisent à des fins de subsistance, médicales, spirituelles et cérémoniales (Blackstock et McAllister, 2004). Lorsqu'ils ont colonisé l'Amérique du Nord, les Européens ont imposé leurs propres méthodes de gestion et d'intendance des prairies – la privatisation et la dépossession des terres et des ressources en eau –, de manière à limiter la capacité de se déplacer sur le territoire et d'utiliser toute la gamme d'autres ressources (Blackstock et McAllister, 2004). Les peuples autochtones auxquels on réduit l'accès aux terres traditionnelles perdent également la capacité à s'adapter et à résister aux changements environnementaux (Pickering Sherman et coll., 2010). Les connaissances écologiques et modes de connaissance traditionnels ont souvent été négligés, ignorés ou censurés au profit de la science occidentale pour gérer et restaurer les écosystèmes, et on s'est approprié les outils de gestion traditionnels, comme le brûlage dirigé sans reconnaître leur origine ni accorder quelque crédit que ce soit (Werdel et coll., 2024).

Il existe des centaines de Nations autochtones dans les prairies centrales, chacune possédant des modes de connaissance et des stratégies d'intendance des prairies qui lui sont propres, axés sur le territoire, et élaborés et transmis de génération en génération (Blackstock et McAllister, 2004). Il est difficile de faire des généralisations concernant l'intendance des Autochtones. Or, ce savoir et cette intendance reposent souvent sur des observations minutieuses et un respect mutuel envers toutes les parties vivantes et non vivantes du paysage et tous les processus qui composent l'écosystème des prairies (Blackstock et McAllister, 2004; Hoagland et Albert, 2023). On peut s'appuyer sur les sciences sociales pour préserver, communiquer et valoriser ces modes de connaissance quand on travaille de concert avec les populations autochtones. Les chercheur·euses doivent veiller à ne pas exploiter les modes de connaissance autochtones pour avancer leurs recherches, et à s'entendre avec toutes les parties concernant la propriété des données de recherche et des plans de gestion (Werdel et coll., 2024).

La stratégie de recherche initiale et la demande adressée à la communauté des sciences sociales ont relevé très peu d'articles sur l'intendance des prairies par les peuples autochtones ou leurs modes de connaissance. Pour y remédier, une recherche élargie au-delà des termes de recherche initiaux a été nécessaire afin de trouver dans la littérature scientifique des exemples qui ont consigné des connaissances autochtones relatives à la gestion des prairies, et des projets qui combinaient les sciences autochtone et occidentale (Gilbert et Kohl, 2024). Une grande partie des connaissances écologiques traditionnelles relatives à l'intendance des prairies par les peuples autochtones ne se trouve pas dans des articles évalués par des pairs, ni même sous forme écrite; il est donc difficile de les découvrir à l'aide des méthodes que la science occidentale utilise habituellement pour résumer la littérature de recherche, comme dans la présente revue.

Plutôt, les modes de connaissance autochtones sont très souvent axés sur le territoire et propres à un groupe autochtone particulier. Une grande partie des connaissances écologiques traditionnelles relatives à des écosystèmes particuliers, comme les prairies, s'appuie sur des méthodes anthropologiques qualitatives, comme l'histoire orale ou la recherche ethnographique. Bien que menés en dehors de la région des prairies centrales (figure 1), les travaux de Blackstock et McAllister (2004) ont examiné les perspectives qu'ont les Premières Nations de la gestion et de la restauration des prairies à l'intérieur des terres de la Colombie-Britannique. Des personnes âgées de différentes tribus, considérées comme des expertes de la gestion des prairies au sein de leur communauté, ont été interrogées afin de consigner les changements dans la composition des prairies depuis la période précédant la colonisation européenne jusqu'à nos jours, de même que leur compréhension des techniques traditionnelles de gestion des prairies et de leur utilisation culturelle. Blackstock et McAllister ont également recueilli des renseignements écologiques historiques à l'aide de techniques scientifiques occidentales, sur les changements régionaux dans la couverture terrestre des prairies. Dans son ouvrage intitulé *Chicano Culture, Ecology, Politics : Subversive Kin* (1998), Devon Peña examine l'expérience vécue d'agriculteur·trices et d'éleveur·euses chicano-as sous divers angles (dont le féminisme) et par diverses disciplines et divers points de vue sociaux, politiques et économiques. Il offre ainsi une vision holistique de l'expérience vécue par cette communauté multiculturelle dans les prairies montagneuses du bassin versant supérieur du Rio Grande.

La conservation des prairies centrales dépendra de la collaboration avec les communautés autochtones pour trouver ensemble des solutions à la perte de prairies. Le fait d'utiliser la

science autochtone et la science occidentale en combinaison pourrait fournir de l'information plus complète sur la gestion des prairies (Hoagland, 2017; Gilbert et Kohl, 2024; Werdel et coll., 2024) et élever l'importance des prairies pour la subsistance des communautés humaines dans toute la région.

2.5 Recherches et besoins actuels en sciences sociales

Malgré l'extrême importance des recherches passées en sciences sociales pour comprendre et intégrer les stratégies actuelles de conservation des prairies, il est également important de comprendre les recherches en cours et les besoins futurs si l'on veut éviter de refaire inutilement des travaux et concrétiser les besoins futurs. Des réseaux de professionnel·les en sciences sociales appliquées aux prairies ont été retenus pour collecter de l'information sur les recherches et les besoins actuels en sciences sociales relatifs à la prise de décisions sur la gestion des prairies. De plus, de l'information sur les recherches en sciences sociales actuelles a été collectée au moyen d'un sondage en ligne, et présentée lors de deux rencontres virtuelles, en décembre 2023 et janvier 2024. Ces rencontres ont été l'occasion d'aborder les lacunes dans la littérature en sciences sociales consacrée à la gestion des prairies, ainsi que les besoins actuels et futurs en matière de recherche. Une liste de spécialistes des sciences sociales a été établie dans le but de les inviter à participer à une discussion sur les sciences sociales appliquées aux prairies, dans le cadre de la conférence Pathways Human Dimensions of Wildlife, en 2023. Étant donné la probabilité que cette liste soit incomplète, les personnes figurant sur la liste initiale ont été invitées à contacter d'autres spécialistes du domaine pour qu'ils-elles participent et combler les lacunes en matière de connaissances.

Les spécialistes des sciences sociales qui ont participé à une réunion virtuelle ont mentionné divers besoins à venir, comme bien comprendre les moyens de subsistance hétérogènes des éleveur·euses et la manière dont ces champs d'intérêt complexes pourraient influencer sur leurs décisions en matière de gestion des prairies. Par exemple, un grand nombre d'éleveur·euses cherchent désormais des revenus hors élevage pour maintenir leurs activités, et il pourrait être important de comprendre la complexité de ces situations. Il était également nécessaire d'en apprendre davantage sur les éleveur·euses et les intendant·es des prairies de couleur et de faire entendre leur voix. De plus amples recherches ont récemment été menées sur ces groupes traditionnellement sous-représentés (voir les sections ci-dessus sur les modes de connaissance autochtones et les autres disciplines des sciences sociales), mais il reste encore beaucoup à apprendre. Les spécialistes des sciences sociales qui ont participé aux réunions souhaitent

également en savoir plus sur la prise de décisions adaptative et sur les ressources nécessaires pour que la gestion des pâturages s'adapte à l'évolution des conditions environnementales, sociales et économiques. Enfin, les participant-es à la réunion voulaient savoir précisément à qui profiteraient réellement la coordination et la collaboration futures en matière de sciences sociales applicables aux prairies : uniquement aux scientifiques présents dans la salle? Ou bien ce travail peut-il avoir une incidence sur la conservation de l'ensemble des prairies centrales? Une collaboration est nécessaire pour s'assurer que les évaluations feront partie de ce travail afin qu'il bénéficie à la conservation des prairies et aux collectivités qui dépendent d'elles dans toute la région.

Malgré les mesures d'inclusion, la liste de recherche actuelle est aussi biaisée que les recherches passées qui sont résumées dans le présent rapport : elle porte principalement sur les États-Unis et sur l'étude de propriétaires fonciers blancs. Or, des groupes de travail mènent des travaux pour donner voix au chapitre aux populations traditionnellement marginalisées (comme les femmes, les éleveur-euses de couleur et les groupes autochtones); on pense au [Cercle de parenté autochtone](#) du Central Grassland Roadmap et le Social Ecological Working Group, aux laboratoires universitaires spécialisés en sciences sociales (p. ex., l'[Indigenous Land and Data Stewards Lab](#) de l'Université Colorado State) et aux organisations de défense des droits de ces collectivités (p. ex., l'[Oklahoma Black Historical Research Project](#), qui dessert les agriculteur-trices et éleveur-euses noir-es de l'Oklahoma, et l'organisme [National Latino Farmers and Ranchers](#), qui a pour mission d'autonomiser et de dynamiser les agriculteur-trices et les éleveur-euses hispanophones).

Les grandes orientations de la recherche actuelle en sciences sociales consistent à évaluer les nouveaux programmes de conservation des prairies (y compris le paiement des services écosystémiques); à déterminer les obstacles et les avantages liés à la mise en œuvre de pratiques de gestion adaptées aux prairies (comme la gestion des plantes envahissantes et l'adoption de plans de gestion des ranchs); à déterminer la perception qu'ont les gens du pâturage régénératif, de la gestion environnementale des prairies et de la participation au programme de conservation des prairies, ainsi que les prédicteurs connexes; à comprendre les nouvelles technologies, comme l'énergie solaire, et leur effet sur l'agriculture dans les prairies centrales. Ces recherches sont menées par des chercheur-euses dans toutes sortes d'organisations, notamment des universités et des organisations de conservation gouvernementales et non gouvernementales. Les résumés complets de ces recherches en cours, reçus par suite d'un sondage en ligne, figurent à l'annexe B.

Les participant·es à ce sondage étaient invité·es à fournir le titre et un bref résumé de leur projet, ainsi que tout lien vers des rapports existants liés à ce projet.

Les spécialistes en sciences sociales du *North Central Climate Adaptation Science Center* (NC CASC) sont eux aussi en train de synthétiser les recherches en sciences sociales sur la gestion des ressources et les changements climatiques dans les grandes plaines américaines, de déterminer les écarts de savoir que de futures recherches devraient combler, et d'indiquer comment on pourrait appliquer ces informations aux défis associés à la gestion des prairies. Ces recherches et le présent rapport sont très similaires, mais couvrent un éventail plus large de connaissances en sciences sociales et une région géographique plus restreinte. Étant donné la similarité de ces travaux et du stade de développement du projet, une étroite collaboration avec ces scientifiques et le partage des données a été possible. Ce projet et ces collaborateur·trices n'auraient peut-être pas été découvert·es, n'eût été un examen des recherches en cours. Le groupe du NC CASC mène également des travaux pour discuter des résultats de recherche d'un plus vaste [projet de synthèse écologique des prairies](#) (Miller Hesed et Yocum, 2023; Miller Hesed et coll., 2023a), en intégrant les gestionnaires des prairies pour établir des relations avec elles et avec eux. Ce projet consiste à découvrir les points de vue des gestionnaires à propos des défis à relever, du renforcement des capacités et de l'intégration de la recherche sur la gestion des prairies adaptée aux changements climatiques dans la région desservie par le NC CASC (Colorado, Wyoming, Montana, Dakota du Nord, Dakota du Sud, Nebraska et Kansas).

3 Application et orientations futures

3.1 Résumé et application

La présente revue de la littérature résume les recherches actuelles et passées en sciences sociales, ainsi que les futurs besoins en la matière sur la prise de décisions en gestion des prairies dans la région des prairies centrales. Étant résumée dans un format à libre accès, cette synthèse de recherches est accessible aux professionnel·les de la conservation qui ont indiqué le besoin d'intégrer les recherches en sciences sociales dans les stratégies de conservation des prairies (Miller Hesed et coll., 2023b). Cette information pourrait également aider les spécialistes des sciences sociales qui se penchent sur la conservation appliquée et les questions relatives aux prairies à mieux comprendre l'état actuel de la recherche, à coordonner les travaux de sciences

sociales et à effectuer de futurs travaux qui profiteront aux professionnel·les de la conservation des prairies, ainsi qu'aux populations humaines qui vivent, travaillent et pratiquent des activités de loisirs dans les prairies centrales.

Nos recherches ont principalement relevé des études qui portaient sur la prise de décisions par des éleveur·euses de bovins et des propriétaires fonciers blancs, soit le propriétaire foncier type qui appuie la conservation des prairies en Amérique du Nord (principalement aux États-Unis et au Canada) et qui favorise cette pratique sur des terres privées. Les sections qui suivent résument les résultats et font des recommandations pour appliquer ces résultats à la mise en œuvre de la conservation des prairies et à la sensibilisation à celle-ci. Toutefois, elles présentent aussi les limites des méthodes et de l'approche actuelles, les lacunes de la recherche et la voie qu'il faudrait suivre dans l'avenir pour intégrer les recherches en sciences sociales dans la conservation des prairies.

Le brûlage dirigé s'est démarqué comme le comportement de conservation des prairies le plus étudié et semblait surreprésenté dans la documentation consacrée aux sciences sociales (par exemple, voir Morton et coll., 2010; Harr et coll., 2014; McDaniel, 2018; Kreuter et coll., 2019; Polo et coll., 2020; Jeffries et coll., 2023). Sur le plan de la fréquence, les articles sur le brûlage étaient suivis des études axées sur les programmes volontaires d'aide à la conservation des prairies (Olenick et coll., 2005; Lute et coll., 2018; Barnes et coll., 2019; Pavlacky et coll., 2022; CCE, 2025), sur le pâturage ou la fenaïson qui favorisent la conservation des prairies (Harr et coll., 2014; Gruntorad et coll., 2021; Adhikari et coll., 2023), puis sur la gestion des plantes envahissantes (Kaur et coll., 2020; Ahamad et coll., 2022; Roberts et coll., 2023), la restauration des prairies (Tyndall et coll., 2013; Vaske et coll., 2021; York and Jager, 2021) et la gestion générale des parcours naturels (Wimberly et coll., 2017; Raynor et coll., 2019; Wang et coll., 2021; Maestas et coll., 2022), par exemple la réduction de la charge de bétail comme pratique de conservation. Des études consacrées à des comportements de gestion particuliers (autres que le brûlage), comme les traitements chimiques et mécaniques des plantes non indigènes, le paillage et le broutage d'espèces mixtes pour réduire l'abondance de plantes ligneuses, ont aussi été examinées, mais dans une bien moindre mesure.

Plusieurs variables permettant de prédire les comportements de conservation, que l'on pourrait efficacement intégrer dans les campagnes de communication et de sensibilisation visant à promouvoir les activités de conservation des prairies, ont été trouvées dans la littérature. Des attitudes positives par rapport à la gestion et un sentiment de responsabilité morale pour la conservation des prairies étaient associés à une plus grande volonté de pratiquer des activités de conservation (Barnes et coll., 2019; Coon et coll., 2020). Les normes personnelles et sociales, ainsi qu'une expérience préalable positive de la gestion, ont elles aussi une grande influence sur les gestes de conservation des personnes (Lawley et Yang, 2015; Stroman et coll., 2020). Voilà qui laisse croire qu'on pourrait entraîner une plus grande participation de la part de propriétaires fonciers aux initiatives de grande échelle en exploitant la responsabilité morale et les groupes sociaux influents.

Les obstacles courants aux comportements de conservation des prairies incluent une impression de manque d'aptitudes, de temps et d'argent pour adopter des comportements (Coon et coll., 2020); des préoccupations à l'égard de la sécurité et des conditions météorologiques pour le brûlage dirigé (Symstad and Leis, 2017; Clark et coll., 2022a; Toledo et coll., 2013, 2014); la complexité, la lourdeur et la rigidité perçue des programmes d'aide volontaire à la conservation des prairies (Barnes and Dayer, 2021; The Central Grasslands Roadmap, 2021). Ces obstacles à la conservation des prairies relevés dans la présente analyse pourraient éclairer des façons d'améliorer les programmes d'aide ou d'autres mesures de conservation qui ciblent les comportements de gestion précis pour conserver les prairies, par exemple en réduisant la complexité des programmes et en assouplissant les exigences de participation. Pour lever certains de ces obstacles, les professionnel·les de la mise en œuvre de la conservation pourraient intervenir auprès de propriétaires fonciers et leur apporter une assistance technique sur les méthodes de gestion les plus appropriées, en fonction de leurs besoins précis, leur offrir des ressources et une formation qui accroissent leur confiance dans leur capacité d'adopter des comportements, et leur donner accès à des ressources financières et en main-d'œuvre, le cas échéant (disponibilité d'entrepreneur·euses et possibilité de partager les coûts)

La responsabilité légale associée au brûlage dirigé constitue un autre défi fréquemment soulevé, tout comme les enjeux de politique, comme l'interdiction du brûlage et les règlements complexes (Harr et coll., 2014; Joshi et coll., 2019; Kreuter et coll., 2019). Weir et coll. (2016) ont avancé la

possibilité d'établir un réseau organisé d'associations responsables du brûlage dirigé à l'échelle locale, d'État et nationale pour relever certains des enjeux écologiques et de compétence que présente le brûlage. Les contraintes économiques et les coûts des transactions ont également été mentionnés comme étant des obstacles à une gestion efficace (Joyce et coll., 2013; Parajuli et coll., 2019; Wang et coll., 2021). Il serait avantageux dans l'avenir d'envisager des solutions créatives et peu coûteuses pour rendre certaines approches plus attrayantes, comme de l'équipement communautaire. Des points de vue et des préférences contradictoires ont également nui à la conservation des prairies (Joshi et coll., 2017; Lopez Porras et coll., 2018) et souligné le besoin d'échanges facilités entre spécialistes de la conservation, propriétaires fonciers et membres de la communauté pour établir des objectifs communs (Gooden et Moir, 2019).

Des méthodes de gestion nouvelles et innovantes, comme les opérations de pâturage d'espèces mixtes (Hintze et coll., 2021), le développement de nouvelles industries qui motivent la conservation des prairies (Kaur et coll., 2020) et des méthodes uniques de gestion des terres (Wang et coll., 2021; Brammer et Bennett, 2022) sont vues comme des moyens potentiels de promouvoir la conservation des prairies, ce qui pourrait atténuer certaines des contraintes économiques relatives à la conservation. L'éducation et une sensibilisation efficaces ont également été présentées comme des outils importants à l'appui de la gestion des prairies et de la conservation, ce qui renforce l'argument en faveur de communications destinées aux propriétaires fonciers qui intègrent les résultats présentés dans cette analyse.

On mène actuellement d'importantes recherches sur la prise de décisions relatives à la gestion des prairies. Chez les spécialistes en sciences sociales, les projets de recherche en cours portent sur plusieurs sujets : l'évaluation de nouveaux programmes de conservation des prairies (y compris le paiement pour les services écosystémiques), la détermination des obstacles et des avantages liés à la mise en œuvre de méthodes particulières de gestion des prairies, la détermination des perceptions par rapport au pâturage régénératif et à ses prédicteurs, l'intendance environnementale des prairies et la participation aux programmes de conservation des prairies, et l'analyse de la perception qu'ont les gens de nouvelles technologies, notamment l'énergie solaire, et de leur incidence potentielle sur la gestion des prairies.

3.2 Futures orientations et limites

Les besoins futurs en matière de recherche, tels qu'ils sont définis par les spécialistes des sciences sociales qui travaillent à la conservation des prairies, visent entre autres à comprendre les divers moyens de subsistance des éleveur·euses et l'incidence de leurs revenus hors élevage sur les décisions qu'ils-elles prennent en matière de gestion des prairies. Il y a par ailleurs un besoin criant d'en apprendre davantage sur les éleveur·euses et les intendant·es des prairies de couleur, et de mieux faire entendre leur voix. Ces groupes traditionnellement sous-représentés ont récemment fait l'objet de recherches (voir les sections ci-dessus sur les modes de connaissance autochtones et les autres disciplines des sciences sociales), mais il reste encore beaucoup à apprendre. Il sera également important dans l'avenir de comprendre les besoins précis des chercheur·euses en sciences sociales et des spécialistes de la mise en œuvre de la conservation des prairies. Si les gestionnaires des prairies voient clairement la nécessité des recherches en sciences sociales (Miller Hesed et coll., 2023b), c'est une autre histoire de savoir à quelles questions ces recherches doivent répondre. L'intégration des recherches en sciences sociales dans les stratégies de conservation sera plus facile si l'on détermine et comble les écarts entre les recherches en sciences sociales passées et actuelles, et entre les besoins futurs des gestionnaires des prairies et des spécialistes de la mise en œuvre de la conservation. Par ailleurs, les futures recherches devraient miser sur la collaboration des communautés et personnes qui en seront l'objet. On fera ainsi en sorte que ces stratégies qui favorisent la conservation des prairies améliorent le bien-être de ces groupes et leurs moyens de subsistance, et promeuvent des comportements de conservation qu'ils-elles acceptent et veulent adopter.

Les thèmes abordés dans le présent document peuvent s'intégrer dans les programmes de sensibilisation, dans la mise en œuvre de la conservation et dans les stratégies concrètes de conservation des prairies décrites ci-dessus; pourtant, ces études relèvent principalement du domaine de la psychologie sociale et portant avant tout sur les besoins et les décisions des éleveur·euses de bovins et des propriétaires fonciers blancs. Les professionnel·les de la conservation des prairies doivent continuer de travailler dans ce cadre dans une certaine mesure, mais les recherches omettent en grande partie les expériences vécues par les populations marginalisées des prairies. Il faudrait remettre en question et élargir le modèle de mise en œuvre de la conservation, car des approches plus communautaires de la recherche et de la gestion sont

très probablement nécessaires pour avoir un effet substantiel sur l'ensemble des prairies centrales. Toutefois, ces méthodes participatives et communautaires exigent souvent plus de temps et de travail, autant pour leur réalisation que pour bâtir un climat de confiance avec les communautés (Wilmer et coll., 2022).

Il est extrêmement important de comprendre les contextes sociaux et culturels diversifiés des populations et des communautés qui dépendent des prairies, et la façon dont ces contextes façonnent leurs perceptions des prairies et les comportements qui influent sur les prairies. Ces considérations ont été brièvement abordées dans la section 2.4 (Autres façons de comprendre les dimensions humaines de la gestion des prairies). L'équipe de recherche qui a mené la présente étude travaille pour une organisation américaine de conservation des habitats d'oiseaux, et il a été difficile de trouver un nombre adéquat d'articles consacrés à la gestion autochtone, aux producteurs mexicains et, dans une moindre mesure, aux producteurs canadiens et non blancs, en raison des limites imposées par la méthode de recherche, du manque d'études sur le sujet et de la facilité de trouver ces études en ligne. À plus grande échelle, les sciences sociales sont un concept occidental, et la plupart des études menées à ce jour portent sur des producteurs blancs, masculins et anglophones (Brunson et coll., 2022). D'autres revues de la littérature sont parvenues à des conclusions similaires (par exemple, Bruno et coll., 2020), soit le besoin de mieux comprendre les points de vue des Autochtones, des personnes de couleur et des femmes (Brunson et coll., 2022).

La présente analyse a cherché des thèmes communs dans la littérature sur la prise de décisions en matière de conservation des prairies centrales. Or, de nombreuses autres études ont été menées dans des régions ou auprès de populations précises. Pour cette raison, il est souvent difficile d'appliquer les conclusions d'articles particuliers à l'ensemble du territoire. La présente analyse n'a pas permis de déceler de différences majeures entre le Canada, le Mexique et les États-Unis, probablement parce que les données disponibles proviennent majoritairement d'études menées aux États-Unis. Les professionnel·les de la mise en œuvre de la conservation cherchent toujours à comprendre quelles observations précises s'appliquent aux populations avec lesquelles ils-elles travaillent, mais peuvent se servir de la présente analyse comme point de départ pour comprendre les grands thèmes qui peuvent être utilisés dans les méthodes régionales de conservation.

Selon Burger et coll. (2019), une mise en œuvre efficace de la conservation passe par l'émergence d'un nouveau type de professionnel·le des ressources naturelles, qui comprend à fond les objectifs des propriétaires fonciers, connaît les divers compromis en matière de conservation et est familier avec les nombreuses sous-disciplines de la conservation (par exemple, l'agriculture et la gestion de la faune). L'étude souligne également le besoin d'une mise en œuvre de la conservation ciblée et intentionnelle, étayée par la science, axée sur des résultats à long terme et à l'échelle régionale. En ce qui concerne les frontières politiques qui existent dans toute la région des prairies centrales, Fore et coll. (2015) avancent qu'il faut insister davantage sur la conservation transfrontalière; pour sa part, Bruyneel (2010) pense que des partenariats informels entre des communautés, des organismes, des ONG et d'autres entités concernées pourraient être fructueux en l'absence d'un soutien transfrontalier officiel à la conservation.

Enfin, il est également important d'intégrer les connaissances relatives aux avantages écologiques, sociaux et économiques des comportements et programmes volontaires de conservation des prairies dans les activités de sensibilisation qui font la promotion de tels programmes. Il existe des articles consacrés aux incidences écologiques, sociales et économiques des comportements et programmes de conservation des prairies, mais ils sont souvent examinés séparément. Une vision intégrée des systèmes socioécologiques aiderait les spécialistes des sciences sociales, les écologistes et les professionnel·les de la conservation à reconnaître la nature complexe et interconnectée des défis liés à la prise de décisions, et à élaborer des stratégies qui abordent simultanément plusieurs dimensions; mais c'est difficile à concrétiser en réalité.

Les décideur·euses et professionnel·les de la conservation pourront mieux intégrer l'information provenant des sciences sociales dans leurs objectifs et stratégies de conservation des prairies en appliquant les concepts présentés dans la présente analyse. La collaboration transdisciplinaire entre les spécialistes des sciences sociales appliquées aux prairies, les écologistes, les professionnel·les de la conservation et les membres de la communauté pourrait favoriser une approche holistique de la prise de décisions ainsi que faciliter l'échange de connaissances entre partenaires. Les méthodes communautaires et participatives de conservation des prairies constituent un des moyens d'y parvenir. Il est également essentiel d'élaborer des stratégies pour communiquer les résultats des recherches en sciences sociales sur la gestion des prairies, par

exemple au moyen de diverses voies de diffusion pour communiquer efficacement les résultats et recommandations et adapter les messages aux différents publics, comme les professionnel·les de la mise en œuvre de la conservation ou de la sensibilisation à la conservation, afin d'assurer une compréhension et un soutien amples. Le vaste réseau social créé par l'organisme Central Grasslands Roadmap serait utile pour communiquer ces résultats.

Les décisions relatives à la gestion des prairies sont multidimensionnelles et complexes, et l'information de sciences sociales est nécessaire pour les comprendre. Le présent résumé des recherches passées et courantes en sciences sociales sur la prise de décisions en matière de gestion des prairies peut faciliter l'application et l'intégration de ces recherches en vue d'améliorer les futures stratégies de conservation des prairies. Ce résumé ne rend pas compte de l'intégralité des recherches existantes et présente des limites, mais il fournit une bonne fondation permettant de comprendre l'état actuel des connaissances, et constitue une façon de fournir ces renseignements aux professionnel·les de la conservation des prairies. Les spécialistes en sciences sociales de la conservation qui étudient la prise de décisions en matière de conservation des prairies y verront un point de départ pour collaborer à de futures recherches (ou les coordonner) que les professionnel·les de la conservation des prairies trouveront utiles et utilisables, et qui bénéficieront aux communautés des prairies centrales. Dans son ensemble, le présent document souligne l'importance d'adopter des stratégies de conservation des prairies plus participatives et communautaires et plus transdisciplinaires qui pourront accroître la portée, l'efficacité et l'équité des futures méthodes de conservation, afin d'assurer la persistance à long terme des prairies centrales.

Annexe A. Cadres théoriques

TABEAU 3. CADRES THÉORIQUES

Théorie	Définition	Exemple d'application
Théorie de la capacité d'absorption	Conceptualise la capacité d'une entreprise à reconnaître la valeur des nouvelles informations, à les assimiler et à les appliquer.	Micheels et Nolan, 2016
Théorie de l'apprentissage des adultes	Décrit en quoi l'apprentissage des adultes est très différent de l'apprentissage des enfants, et met l'accent sur la détermination de techniques d'apprentissage convenables aux adultes.	Coleman, 2019
Théorie de l'agentivité	Explique et résout les problèmes survenant entre les dirigeant-es d'entreprise et leurs agents.	Rissman et Sayre, 2012
Cadre du réseau analytique	Structure une décision grâce à un réseau qui comprend un objectif, des critères de décision et des solutions de rechange.	Starr et coll., 2019
Théorie du comportement	Avance que les croyances et les comportements ont une incidence sur diverses fonctions psychologiques.	Sorice et coll., 2022
Modèle bioéconomique	Outil d'analyse qui facilite les décisions en matière de gestion des ressources naturelles.	Leistritz et coll., 2004
Théorie de l'action collective	Décrit comment la gouvernance partagée des biens communs permet une action collective réussie, à condition que cette action repose sur des intérêts communs, le	Jeffries et coll., 2023

	respect mutuel et la réciprocité entre les personnes concernées.	
Cadre du capital communautaire	Prend en compte les divers éléments et diverses ressources et relations au sein d'une communauté et leur contribution au fonctionnement global de cette dernière.	Sketch, 2018
Théorie constructiviste	Interprète des données et construit des théories à partir de nouveaux concepts.	Wilmer et coll., 2017 Wilmer et Fernández-Giménez, 2015
Théorie de la perception du risque par voie de contagion	Explique comment la perception qu'ont les personnes du risque est influencée par leurs relations et leurs interactions sociales.	Joshi et coll., 2019
Théorie du contrat	Étudie la manière dont les personnes et les organisations élaborent et mettent en application des accords fondés sur des intérêts contraires.	Rissman et Sayre, 2012
Théorie culturelle	Soutient que les dynamiques sociales et culturelles influent sur la façon dont les personnes pensent, interagissent avec les autres et perçoivent le risque de catastrophe.	Joshi et coll., 2019
Théorie de la demande	Étudie comment les prix des biens et des services sur le marché influent sur la demande des consommateurs.	Dias et Belcher, 2015
Théorie de la diffusion d'innovation	Explique comment, pourquoi et à quel rythme se répandent les nouvelles idées et les nouvelles technologies.	Adhikari et coll., 2023

Théorie de l'éducation	Décrit comment l'expérience et la participation directes permettent de démontrer des faits et favorisent la conservation du savoir.	McDaniel, 2018
Modèle logit ordinal généralisé	Permet de modifier l'effet de chaque variable explicative aux différents points de découpage de la variable explicative ordinale sans restructuration des données.	Wang et coll., 2019
Théorie d'encadrement d'objectifs	Explique l'incidence des objectifs d'une personne sur la façon dont elle traite l'information et sur son comportement dans différentes situations.	Sorice et coll., 2023 Rajala, 2018
Théorie ancrée	Consiste à élaborer des hypothèses et des théories par la collecte et l'analyse de données, à l'aide d'un raisonnement inductif.	Hoffman et coll., 2021b
Théorie d'adoption de l'innovation	Explique comment et pourquoi les personnes et les organisations décident d'adopter de nouvelles idées, de nouveaux produits ou de nouvelles pratiques.	Wulfhorst et coll., 2022
Cadre du parcours de vie	Façon de comprendre comment différents facteurs façonnent la santé et le bien-être des personnes tout au long de leur vie.	Hurst et coll., 2017
Modèle linéaire à effets mixtes	Permet à un-e chercheur-euse d'examiner la situation d'intérêt tout en tenant compte de la variabilité parmi et entre les participant-es et des éléments.	Sorice et coll., 2023
Modèle de régression logistique	Modèle statistique qui modélise le logarithme des cotes (log odds) d'un événement en tant que combinaison linéaire	Sorice et coll., 2018

	d'une ou de plusieurs variables indépendantes.	
Méthode de suivi minimaliste de processus inductif	Examen systématique des preuves diagnostiques sélectionnées et analysées à la lumière des questions posées et des hypothèses présentées par le·la chercheur·euse.	Ayambire et Pittman, 2022
Théorie ancrée modifiée	Variante de la théorie ancrée qui est plus systématique, et s'intéresse au codage et à la structuration des données qualitatives.	Wilmer et coll., 2019
Modèle logit multinomial	Type de modèle de régression qui prédit la probabilité de chaque valeur possible d'une variable nominale dépendante.	Caldas et coll., 2016
Modèle d'activation des normes	Propose que les mesures prises pour l'environnement découlent de l'application de normes personnelles et reflètent le sentiment d'obligation morale qui pousse à prendre des mesures ou à s'abstenir de le faire.	Coon et coll., 2020 Rajala, 2018
Analyse de régression logistique ordonnée	Méthode statistique utilisée pour modéliser la relation entre les variables descriptives et la propension à se trouver dans chaque catégorie supérieure.	Bergtold et coll., 2022
Théorie de la production	Explique les principes selon lesquels une entité décide de la quantité d'un bien qu'elle produira et de la quantité de chaque type d'intrant qu'elle utilisera.	Adhikari et coll., 2023
Théorie prospective	Explique comment les gens prennent des décisions dans un contexte de risque, d'incertitude, de perte et de gain.	Wardropper et coll., 2021

Théorie de la motivation à se protéger	Explique comment les gens évaluent les menaces et décident ou non de prendre des mesures de protection.	Rowen, 2023 Joshi et coll., 2019
Théorie de l'utilité aléatoire	Soutient que les gens choisissent généralement ce qu'ils-elles préfèrent, et que des facteurs aléatoires permettent d'expliquer pourquoi ils-elles ne le font pas.	Adhikari et coll., 2023 Parajuli et coll., 2019 Dias et Belcher, 2015
Modèle d'utilisation des réserves comme catalyseur	Modèle axé sur la gestion des terres dans les réserves et les territoires environnants, qui vise à favoriser la mise en œuvre généralisée de pratiques de conservation.	Harr et coll., 2014
Théorie de la résilience	Explique comment et pourquoi les personnes et organisations font face aux défis et les surmontent.	Twidwell et coll., 2019
Théorie du risque	Décrit comment les personnes et organisations font face à l'incertitude et aux préjudices potentiels.	Parajuli et coll., 2019
Théorie de la perception de soi	Explique comment les gens adoptent leurs attitudes et développent leurs croyances en observant leur propre comportement et le contexte dans lequel il se manifeste.	Lute et coll., 2018
Théorie du capital social	Soutient que les relations sociales sont des ressources pouvant conduire au développement et à l'accumulation de capital humain.	Jobes, 2019
Théorie des systèmes socioécologiques	Retrace les interactions parallèles entre les systèmes humains (acteurs) et les systèmes naturels (ressources).	Wilmer et Fernández-Giménez, 2016

Théorie de l'échange social	Étudie le comportement social lors de l'interaction entre deux parties qui font une analyse coûts-avantages pour déterminer les risques et les avantages.	Jeffries et coll., 2023 Joshi et coll., 2019 Stroman et Kreuter, 2015 Toledo et coll., 2014
Théorie du pouvoir social	Explique comment les personnes et les organisations utilisent différentes sources de pouvoir dans leurs interactions et relations sociales, et comment elles y réagissent.	Twidwell et coll., 2019
Analyse des forces, des faiblesses, des possibilités et des menaces (FFPM)	Technique de planification et de gestion stratégique utilisée pour déterminer les forces, les faiblesses, les possibilités et les menaces relativement à la concurrence commerciale ou à la planification de projets.	Biemiller, n.d.
Théorie du changement d'état	Décrit comment les personnes et les organisations élaborent et mettent en œuvre des accords, des interventions ou des réformes qui portent sur des intérêts ou des objectifs contradictoires.	Wilcox et coll., 2018
Cadre des obstacles à l'innovation technologique	Met en évidence les principaux obstacles à l'innovation en insistant sur trois facteurs qui influent sur les décisions d'adoption des technologies : 1) les caractéristiques de la technologie, 2) les particularités de l'organisation et 3) les facteurs environnementaux.	Adhikari et coll., 2023
Théorie du comportement planifié	Soutient que les comportements sont déterminés par l'intention de les adopter, elle-même déterminée par l'attitude envers l'action, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu.	Rowen, 2023 Bendel et coll., 2020 Coon et coll., 2020 Rajala, 2018

		Sliwinski et coll., 2018
Modèle transthéorique du changement de comportement	Modèle qui conceptualise le changement de comportement intentionnel.	Bendel et coll., 2020
Théorie des deux systèmes de pensée	Considère que les processus décisionnels de chaque personne existent sur un spectre qui va des processus entièrement analytiques (par exemple, l'analyse coûts-avantages) aux processus entièrement intuitifs (heuristiques).	Hoffman et coll., 2021a
Théorie des valeurs, croyances et normes	Met en évidence l'effet des valeurs, croyances et normes sociales d'une personne sur sa perception du risque et les comportements qu'elle entend adopter.	Gruntorad et coll., 2021 Joshi et coll., 2019 Stroman et Kreuter, 2015

Annexe B. Sommaire des recherches en cours

La présente section présente le résumé complet des recherches actuelles en sciences sociales appliquées aux prairies, présentées au moyen de Google Form par des spécialistes des sciences sociales qui ont été invité·es à participer à des séances de discussion virtuelles en décembre 2023 et janvier 2024. L'objet de ces séances était de découvrir des recherches antérieures qui auraient pu être manquées pour la présente revue de la littérature, de résumer les recherches en cours et de déterminer les besoins futurs en matière de prise de décisions dans les systèmes des prairies.

Les participant·es devaient fournir un titre pour leur bref résumé et indiquer les liens vers des rapports existants. Le nom de la personne ou l'organisation qui a soumis le rapport figure entre parenthèses.

1) Projet sur les plantes ligneuses envahissantes (Ryan Roberts et Ashley Gramza, Playa Lakes Joint Venture)

Ce projet a pour objectif d'élaborer un modèle de sensibilisation efficace, en intégrant les connaissances en sciences sociales dans des communications stratégiques ciblées qui favorisent la gestion des broussailles et le brûlage dirigé sur les parcours naturels; le modèle est mis à l'essai dans trois zones cibles au Kansas et trois dans l'Oklahoma.

Lien vers la gestion des plantes ligneuses envahissantes :

https://pljv.org/docs/PLJV_Invasive_Woody_Plant_Social_Science_Review.pdf

2) Dimensions humaines de la conservation des prairies d'Amérique du Nord (Callie Berman, University of Wyoming)

Les mesures actuelles de conservation des prairies demeurent limitées à cause d'un ensemble de facteurs humains multiéchelles et qui se chevauchent, liés à la gouvernance et à la prise de décisions pour chacun de ces enjeux. Cette recherche vise à trouver des solutions de politique et de gouvernance aux problèmes interdépendants liés à la conservation des prairies. Elle vise aussi à améliorer les mesures de conservation existantes en mettant en évidence les domaines de collaboration entre les propriétaires de terres privées et les gestionnaires de programmes de conservation, et en trouvant des moyens d'utiliser plus efficacement les ressources des prairies.

3) Avantages perçus de la planification de la gestion des ranchs dans les grandes plaines du nord, et obstacles et conditions favorables à cette planification (Clare Kazanski, The Nature Conservancy)

Dans le cadre de ce travail, des chercheur·euses de la CSU et de TNC ont interrogé des éleveur·euses de bovins de pâturage dans sept États de l'ouest (Colorado, Montana, Dakota du Nord, Nebraska, Nouveau-Mexique, Dakota du Sud, Wyoming) afin d'évaluer leur utilisation des plans de gestion des ranchs, le profil de ces éleveur·euses et des exploitations associés à l'adoption de ces plans, les avantages perçus et les résultats de ces plans, ainsi que les besoins et les préférences des éleveur·euses en matière d'information concernant ces plans.

Un article est en cours d'examen et un autre est en préparation dans le sillage de cette recherche. Rapport initial :

https://www.researchgate.net/publication/359757038_Perceived_benefits_barriers_and_enabling_conditions_of_ranch_management_planning_across_the_Northern_Great_Plains

4) Priorités, besoins et motivations des éleveur·euses relativement à la surveillance (Clare Kazanski, The Nature Conservancy)

Dans le cadre de ce travail, des chercheur·euses de JG Research and Evaluation (Bozeman, Montana) et de TNC ont étudié les opinions d'éleveur·euses sur la surveillance des ranchs. L'objectif consistait à explorer les différents points de vue d'éleveur·euses sur le rôle actuel de la surveillance des ranchs, ainsi que leurs priorités, leurs motivations et les obstacles concernant l'expansion ou l'amélioration des activités de surveillance. L'équipe a utilisé diverses méthodes : sondages, groupes de discussion et entretiens. Un résumé du rapport définitif et un article destiné à être publié après examen par des pairs sont en cours de préparation.

5) Mesures, surveillance et gestion : points de vue des producteur·trices sur les méthodes informelles et officielles de surveillance pour éclairer la gestion des pâturages (Ada Smith, Hannah Gosnell, Jenny Hodbod, Ethan Gordon, Oregon State University)

Il est nécessaire de mieux comprendre les dimensions sociales de la surveillance dans la gestion des pâturages, auxquels on s'intéresse relativement peu, comparativement aux problèmes techniques et aux progrès technologiques. Dans le cadre du projet 3M (*Metrics, Monitoring, and Management*), des entretiens qualitatifs sont menés chaque année avec 60 agriculteur·trices/éleveur·euses participant·es dans trois écorégions américaines (Michigan, Oklahoma/Texas et Colorado/Wyoming) afin de déterminer s'ils-elles recourent à la surveillance dans la gestion des pâturages et la prise de décisions, et de quelle façon. Plus précisément, nous cherchons à comprendre les méthodes de surveillance, y compris les techniques informelles et

formelles, qui fournissent une précieuse rétroaction aux producteur-trices et facilitent des pratiques de gestion adaptative ou régénérative des pâturages.

6) Améliorer les programmes volontaires de conservation des prairies : suggestions des propriétaires fonciers des comtés de Logan et de Gove, au Kansas (Nellie Hill, Kansas State University)

Ce projet a pour objectif de déterminer ce qui motive les propriétaires fonciers à participer à des programmes et pratiques volontaires de conservation des prairies dans les zones prioritaires, et les obstacles à cette participation. Plus précisément, on cherche à déterminer les obstacles économiques, structurels et liés à la sensibilisation, ainsi que les solutions idéales pour ces propriétaires fonciers. Les méthodes de collecte de données sont les entretiens (terminés) et les groupes de discussion (printemps 2023).

Ce projet est le fruit d'une collaboration dans le cadre de l'initiative Generational Grasslands, dirigée par The Nature Conservancy et soutenue par des partenaires de conservation, notamment PLJV, NRCS, Pheasants Forever et la Kansas Grazing Lands Coalition. Les résultats servent à appuyer les travaux menés par TNC et la Lesser Prairie Chicken Landowner Alliance pour modifier les politiques en matière de programmes de conservation et de paiement des services écosystémiques.

Pour l'instant, on peut se procurer un rapport sur demande, et un article de revue spécialisée est en préparation.

7) Mesures incitatives de conservation agroenvironnementale dans le contexte des feux incontrôlés (Jason Bergtold, Kansas State University) et l'énergie solaire comme mécanisme de renforcement de la sécurité alimentaire, du développement rural et de la conservation des terres

Ce projet examine l'incidence des feux incontrôlés et des programmes de conservation sur les terres agricoles et marginales, ainsi que l'utilisation et la gestion des terres dans le cadre du *Conservation Reserve Program* (CRP, programme d'utilisation des réserves aux fins de conservation). On s'intéresse tout particulièrement : à la perception des feux de forêt, aux expériences vécues et aux risques connexes; au rôle des programmes de paiement pour les services écosystémiques (PSE); à l'incidence des feux incontrôlés et des programmes de PSE sur l'utilisation des terres, sur les choix faits dans le cadre du CRP et sur la résilience du programme. L'étude porte sur le sud des grandes plaines. Des entretiens et des enquêtes sont menés auprès des producteur-trices et des gestionnaires de terres, et l'on est en train de préparer des analyses de l'utilisation des terres tout en développant une vaste base de données géographiques. Il s'agit

d'un projet financé par la NSF, avec la participation d'Audrey Joslin et Marcelus Caldas, de l'Université Kansas State.

Le deuxième projet examine le soutien des résidents pour l'énergie solaire et l'agrivoltaïsme communautaire dans les zones rurales du Kansas et dans les grandes plaines. On cherche également à déterminer la convenance de l'énergie solaire aux terres marginales et aux terres du CRP, et l'intérêt des gestionnaires des terres et producteur·trices pour louer des terres en vue de projets d'énergie solaire.

8) Améliorer la préservation et l'adoption du pâturage sur des terres arables dans le cadre du Conservation Reserve Program : analyse qualitative et quantitative des facteurs économiques et environnementaux (University of Nebraska - Lincoln), Gwendwr Meredith et Timothy Pape – sciences sociales, Craig Allen et Mitch Stephenson – écologie, Simanti Banerjee et Elliott Dennis – économie agricole

Financé par la *Farm Service Agency* (Agence des services agricoles), ce projet vise à déterminer le potentiel d'intégration des pratiques d'élevage régénératif dans le programme CRP des prairies. On a interrogé, à l'automne de 2023, environ 25 éleveur·euses du Montana, du Dakota du Sud et du Dakota du Nord qui disent adopter des pratiques régénératives. À partir des avantages des services écosystémiques mentionnés lors des entretiens, un échantillonnage écologique d'une dizaine de propriétés aura lieu à l'été de 2024. Un sondage et une analyse de rentabilité auront lieu à l'été et à l'automne de 2024. Les questions d'entrevue portaient sur la façon dont les producteur·trices définissent l'élevage régénératif, les pratiques de gestion mises en œuvre pour générer divers avantages en matière de services écosystémiques et les coûts connexes, les avantages concrets et intangibles qui semblent associés à ces pratiques d'élevage régénératif, et les compromis perçus.

9) Évaluation du programme d'incitation à la restauration des prairies côtières du Texas/approche participative pour la Gulf Coast Joint Venture (Danielle Ross-Winslow, US Fish and Wildlife Service)

Collaboration avec les gestionnaires de projet du *Texas Coastal Grasslands Restoration Incentive Program* (C-GRIP, programme d'incitation à la restauration des prairies côtières du Texas), pour que les spécialistes élaborent des recommandations et des outils pratiques qui multiplieront les inscriptions au programme, déterminent ce qui fonctionne et créent des mécanismes de rétroaction, afin de favoriser l'amélioration et l'apprentissage continu à l'échelle du réseau de gestionnaires de projet et de biologistes des terres privées du C-GRIP.

Bibliographie

- Abney, A.A. (2017). *Landowner perceptions of woody plant encroachment and prescribed fire liability*, [Master of Science thesis, Texas A&M University].
<https://oaktrust.library.tamu.edu/bitstream/handle/1969.1/173034/ABNEY-THESIS-2017.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Adhikari, S., O. Joshi, M. Sorice et S. Fuhlendorf (2023). Factors affecting the adoption of patch-burn grazing in the southern Great Plains in the US, *Land Use Policy*, 125, 106458.
- Ahamad, M.G. (2022). Practice cost and size differences in invasive plant management strategies: An empirical analysis of US Great Plains states, *Environmental Challenges*, 7, 100474.
- Augustine, D., A. Davidson, K. Dickinson et B. Van Pelt (2021). Thinking like a grassland : challenges and opportunities for biodiversity conservation in the Great Plains of North America, *Rangeland Ecology and Management*, 78, p. 281 à 295.
- Ayambire, R. A. et J. Pittman (2022). Opening the black box between governance and management: A mechanism-based explanation of how governance affects the management of endangered species, *Ambio*, 51, p. 2091 à 2106.
- Barnes, J.C., A.A. Dayer, M. Sketch, A. Gramza, T. Nocera et coll. (2019). *Landowners and the Conservation Reserve Program: Understanding needs and motivations to cultivate participation, retention, and ongoing stewardship behavior*, Virginia Tech.
<http://hdl.handle.net/10919/88444>
- Barnes, J. C. et A.A. Dayer (2021). *Exploring Post-CRP Decision-Making in the Southern Great Plains*, Virginia Tech. <http://hdl.handle.net/10919/106779>
- Becerra, T.A., D.M. Engle, R.D. Elmore et S.D. Fuhlendorf (2013). Contrasting preference for grassland landscapes among population groups in the central and southern Great Plains, *Rangeland Ecology and Management*, 66(5), p. 529 à 538.

- Bendel, C., D. Toledo, T. Hovick et D. McGranahan (2020). Using behavioral change models to understand private landowner perceptions of prescribed fire in North Dakota, *Rangeland Ecology and Management*, 73(1), p. 194 à 200.
- Berry, P., F. Yassin, K. Belcher et K.E. Lindenschmidt (2017). An economic assessment of local farm multi-purpose surface water retention systems in a Canadian Prairie setting, *Applied Water Science*, 7, p. 4461 à 4478.
- Bergtold, J.S., M.M. Caldas, S.M. Ramsey, M.R. Sanderson, G. Granco et coll. (2022). The gap between experts, farmers and non-farmers on perceived environmental vulnerability and the influence of values and beliefs, *Journal of Environmental Management*, 316, 115186.
- Bertoldo, R. et P. Castro (2016). The outer influence inside us: exploring the relation between social and personal norms, *Resources, Conservation and Recycling*, 112, p. 45 à 53.
- Biemiller, N.C. (n.d.). *An assessment of structural themes associated with prescribed burn associations in the United States and their potential application to family forest landowners*, Yale School of Forestry and Environmental Studies. https://southernfireexchange.org/wp-content/uploads/BiemillerNick_FinalManuscript_Capstone.pdf
- Blackstock, M.D. et R. McAllister (2004). First Nations Perspectives on the Grasslands of the Interior of British Columbia, *Journal of Ecological Anthropology*, 8(1), p. 24 à 46.
<http://scholarcommons.usf.edu/jea/vol8/iss1/2>
- Blauwkamp, J.M. et P.J. Longo (2002). Watering the plains: Political dynamics of river preservation in Canada and the United States, *Great Plains Research*, p. 353 à 368.
- Brammer, T.A. et D.E. Bennett (2022). Arriving at a natural solution: Bundling credits to access rangeland carbon markets, *Rangelands*, 44(4), p. 281 à 290.
- Burger, L.W., Jr., K.O. Evans, M.D. McConnell et L.M. Burger (2019). Private lands conservation: A vision for the future. *Wildlife Society Bulletin*, 1–10. <https://doi.org/10.1002/wsb.1001>

- Caldas, M.M., J.S. Bergtold, J.M. Peterson et D.H. Earnhart (2016). Land-use choices : the case of conservation reserve program (CRP) re-enrollment in Kansas, USA, *Journal of Land Use Science*, 11(5), p. 1 à 16.
- CCE (2025). Perspectives des éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers sur les initiatives de conservation des prairies : Résumé des enquêtes menées au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale.
- Clark, A.S., D.A. McGranahan, B.A. Geaumont, C.L. Wonkka, J.P. Ott et coll. (2022a). Barriers to prescribed fire in the US Great Plains, Part I: Systematic review of socio-ecological research, *Land*, 11(9), p. 15 à 21.
- Clark, A.S., D.A. McGranahan, B.A. Geaumont, C.L. Wonkka, J.P. Ott et U.P. Kreuter (2022b). Barriers to prescribed fire in the US Great Plains, Part II: Critical review of presently used and potentially expandable solutions, *Land*, 11(9), p. 1524.
- Coleman, L. (2019). *Landowner Perception of Information about Prescribed Fire: Influence on the Application of this Land Management Tool in the Southern Great Plains*, Texas A&M University.
- Collaboration for Environmental Evidence (2022). Guidelines and Standards for Evidence synthesis in Environmental Management, Version 5.1 (A.S. Pullin, G.K. Frampton, B. Livoreil et G. Petrokofsky, éd.). www.environmentalevidence.org/information-for-authors
- Coon, J. J., C.J. van Riper, L.W. Morton et J.R. Miller (2020). What drives private landowner decisions? Exploring non-native grass management in the eastern Great Plains, *Journal of Environmental Management*, 276, 111355.
- Dias, V. et K. Belcher (2015). Value and provision of ecosystem services from prairie wetlands: A choice experiment approach, *Ecosystem Services*, 15, p. 35 à 44.
- Embry, J. L. (éd.) (2013). *Oral history, community, and work in the American West*, University of Arizona Press.

- Esri. "Topographic" [basemap]. Échelle non précisée, « World Topographic Map », 9 juillet 2024.
<https://www.arcgis.com/home/item.html?id=7dc6cea0b1764a1f9af2e679f642f0f5>
- Gilbert, J. H. et M.T. Kohl (2024). Special issue: Indigenous research and co-stewardship of wildlife, *Journal of Wildlife Management*, 88(6), e22625. <https://doi.org/10.1002/jwmg.22625>
- Gooden, J. et F.C. Moir (2019). Consensus, clusters, and trade-offs in wildlife-friendly ranching: an advance analysis of stakeholder goals in northern Mexico, *Biological Conservation*, 236, p. 443 à 451. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2019.06.004>
- Gouveia, L. et D. Stull (1997). Latino immigrants, meatpacking, and rural communities: a case study of Lexington, NE (rapport n° 26), Julian Samora Research Institute.
<https://jsri.msu.edu/upload/research-reports/rr26.pdf>
- Gruntorad, M.P., K.A. Graham, N. Arcilla et C.J. Chizinski (2021). Is hay for the birds? Investigating landowner willingness to time hay harvests for grassland bird conservation, *Animals*, 11(4), 1030.
- Harr, R.N., L.W. Morton, S.R. Rusk, D.M. Engle, J.R. Miller et coll. (2014). Landowners' perceptions of risk in grassland management: woody plant encroachment and prescribed fire, *Ecology and Society*, 19(2), p. 41. <http://dx.doi.org/10.5751/ES-06404-190241>
- Hinojosa, A., U.P. Kreuter et C.L. Wonkka (2020). Liability and the use of prescribed fire in the Southern Plains, USA: A survey of District Court Judges, *Land*, 9(9), p. 318.
- Hintze, K., C. Bir et D. Peel (2021). Economic Feasibility of Mixed-Species Grazing to Improve Rangeland Productivity, *Animals*, 11(5), p. 1226.
- Hoagland, S. J. (2017). Integrating traditional ecological knowledge with western science for optimal natural resource management, *IK: Other Ways of Knowing*, 3(1), p. 1 à 15.
- Hoagland, S. J. et S. Albert (éd.) (2023). *Wildlife stewardship on tribal lands : our place is in our soul*, Johns Hopkins University Press.

- Hoffman, J.K., R.P. Bixler, M.L. Treadwell, L.G. Coleman, T.W. McDaniel et coll. (2021a). The impact of affective heuristics in decision-making regarding the implementation of prescribed fire on private rangelands in the Southern Great Plains, USA, *Society and Natural Resources*, 34(5), p. 621 à 638.
- Hoffman, J.K., G.T. Kyle, M.L. Treadwell, R. Patrick Bixler et U.P. Kreuter (2021b). A Process-Oriented Model of Decision-Making toward Landscape-Scale Prescribed Fire Implementation in the Southern Great Plains, USA, *Environmental Management*, 68(6), p. 802 à 813.
- Holechek, J.L., H.M.E Geli, A.F. Cibilis et M.N. Sawalhah (2020). Climate change, rangelands, and sustainability of ranching in the Western United States, *Sustainability*, 12(12), 4942.
- Hruska, T. et D. Toledo (2017). Social–ecological dynamics of change and restoration attempts in the Chihuahuan Desert grasslands of Janos Biosphere Reserve, Mexico, *Plant Ecology*, 218(1).
- Hurst, K.F., C.P. Ramsdell et M.G. Sorice (2017). A life course approach to understanding social drivers of rangeland conversion, *Ecology and Society*, 22(1), p. 19.
- Jeffries, K., B. Mishra, A. Russell et O. Joshi (2023). Exploring Opinions for Using Prescribed Fire to Control Eastern Redcedar (*Juniperus virginiana*) Encroachment in the Southern Great Plains, United States, *Rangeland Ecology and Management*, 86, p. 73 à 79.
- Jobes, R. A. (2019). *Oklahoma's prescribed burn associations : Social capital's application and solutions*, Oklahoma State University.
- Joshi, O., T.A. Becerra, D.M. Engle, S.D. Fuhlendorf et R.D. Elmore (2017). Factors affecting public preferences for grassland landscape heterogeneity in the Great Plains, *Environmental Management*, 60, p. 922 à 930.
- Joshi, O., N.C. Poudyal, J.R. Weir, S.D. Fuhlendorf et T.O. Ochuodho (2019). Determinants of perceived risk and liability concerns associated with prescribed burning in the United States, *Journal of Environmental Management*, 230, p. 379 à 385.

- Joyce, L.A., D.D. Briske, J.R. Brown, H.W. Polley, B.A. McCarl et coll. (2013). Climate change and North American rangelands: Assessment of mitigation and adaptation strategies, *Rangeland Ecology and Management*, 66(5), p. 512 à 528.
- Kaur, R., O. Joshi, R.E. Will et B.D. Murray (2020). Sustainable management of unused eastern redcedar: An integrated spatial and economic analysis approach, *Resources, Conservation and Recycling*, 158, 104806.
- Keyser, P.D., D.A. Buehler, K. Hedges, J. Hodges, C.M. Lituma et coll. (2019). Eastern grasslands: conservation challenges and opportunities on private lands, *Wildlife Society Bulletin*, 43(3), p. 382 à 390.
- Knight, A.T., R.M. Cowling, M. Rouget, A. Balmford, A.T. Lombard et coll. (2008). Knowing but not doing: selecting priority conservation areas and the research–implementation gap, *Conservation Biology*, 22(3), p. 610 à 617.
- Kreuter, U.P., D.A. Stroman, C.L. Wonkka, J. Weir, A.A. Abney et coll. (2019). Landowner perceptions of legal liability for using prescribed fire in the Southern Plains, United States, *Rangeland Ecology and Management*, 72(6), p. 959 à 967.
- Lawley, C. et W. Yang (2015). Spatial interactions in habitat conservation : Evidence from prairie pothole easements, *Journal of Environmental Economics and Management*, 71, p. 71 à 89.
- Leistritz, F.L., D.A. Bangsund et N.A. Hodur (2004). Assessing the Economic Impact of Invasive Weeds: The Case of Leafy Spurge (*Euphorbia esula*) 1, *Weed Technology*, 18(sp1), p. 1392 à 1395. [https://doi.org/10.1614/0890-037X\(2004\)018\[1392:ATEIOI\]2.0.CO;2](https://doi.org/10.1614/0890-037X(2004)018[1392:ATEIOI]2.0.CO;2)
- Lopez Porras, G., L.C. Stringer et C.H. Quinn (2018). Unraveling stakeholder perceptions to enable adaptive water governance in dryland systems, *Water Resources Management*, 32, p. 3285 à 3301.
- Lopez Porras, G., L.C. Stringer et C.H. Quinn (2020). Seeking common ground in dryland systems: steps towards adaptive water governance, *Water*, 12(2), p. 498.

- Lute, M.L., C.R. Gillespie, D.R. Martin et J.J. Fontaine (2018). Landowner and practitioner perspectives on private land conservation programs, *Society and Natural Resources*, 31(2), p. 218 à 231.
- Maestas, J.D., M. Porter, M. Cahill et D. Twidwell (2022). Defend the core: Maintaining intact rangelands by reducing vulnerability to invasive annual grasses, *Rangelands*, 44(3), p. 181 à 186.
- McDaniel, T.W. (2018). *Prescribed Fire Outreach in the Southern Great Plains: Challenges and Opportunities*, Ecosystem Science and Management, Texas A&M University.
- Micheels, E.T. et J.F. Nolan (2016). Examining the effects of absorptive capacity and social capital on the adoption of agricultural innovations: A Canadian Prairie case study, *Agricultural Systems*, 145, p. 127 à 138.
- Miller Hesed, C.D. et H.M. Yocum (2023). Grassland management priorities for the North Central Region (USGS Open-File Report 2023-1037), United States Geological Survey.
<https://doi.org/10.3133/ofr20231037>
- Miller Hesed, C.D., H.M. Yocum, I. Rangwala, A.J. Symstad, J.M. Martin et coll. (2023a). Synthesis of climate and ecological science to support grassland management priorities in the North Central Region (USGS Open-File Report 2023-1036), United States Geological Survey.
<https://doi.org/10.3133/ofr20231036>
- Miller Hesed, C.D., H.M. Yocum, M. Cross, A. Bamzai-Dodson, B. Wheeler et coll (2023b). Seventy questions of importance to the conservation of the North Central grasslands of the United States in a changing climate, *Conservation Science and Practice*, 5(9), e12998.
<https://doi.org/10.1111/csp2.12998>
- Morton, L.W., E. Regen, D.M. Engle, J.R. Miller et R.N. Harr (2010). Perceptions of landowners concerning conservation, grazing, fire, and eastern redcedar management in tallgrass prairie, *Rangeland Ecology and Management*, 63(6), p. 645 à 654.

- Olenick, K.L., U.P. Kreuter et J.R. Conner (2005). Texas landowner perceptions regarding ecosystem services and cost-sharing land management programs, *Ecological Economics*, 53(2), p. 247 à 260.
- Parajuli, R., O. Joshi, N.C. Poudyal et U.P. Kreuter (2019). To insure or not to insure? Factors affecting acquisition of prescribed burning insurance coverage, *Rangeland Ecology and Management*, 72(6), p. 968 à 975.
- Pavlacky Jr., D.C., A.W. Green, T.L. George, R. Iovanna, A.M. Bartuszevige et coll (2022). Landscape-scale conservation mitigates the biodiversity loss of grassland birds, *Ecological Applications*, 32(3), e2548.
- Peña, D. G. (éd.). (1998). *Chicano culture, ecology, politics: Subversive kin*, University of Arizona Press.
- Pickering Sherman, K., J. Van Lanen et R.T. Sherman (2010). Practical environmentalism on the Pine Ridge Reservation: confronting structural constraints to Indigenous stewardship, *Human Ecology*, 38, p. 507 à 520. <https://doi.org/10.1007/s10745-010-9336-0>
- Polo, J.A., E.P. Tanner, R. Scholtz, S.D. Fuhlendorf, J.T. Ripberger et coll. (2020). Mismatches in Prescribed Fire Awareness and Implementation in Oklahoma, USA, *Rangelands*, 42(6), p. 196 à 202.
- Rajala, K. (2018). *Ecosystem Transformation Across a Changing Social Landscape: Landowner Perceptions and Responses to Woody Plant Encroachment*, Forest Resources and Environmental Conservation, Virginia Tech.
- Raynor, E.J., J.J. Coon, T.M. Swartz, L.W. Morton, W.H. Schacht et coll. (2019). Shifting cattle producer beliefs on stocking and invasive forage: Implications for grassland conservation, *Rangeland Ecology and Management*, 72(6), p. 888 à 898.
- Reid, R.S., M.E. Fernández-Giménez, H. Wilmer, T. Pickering, K.S. Kassam et coll. (2021). Using research to support transformative impacts on complex, “wicked problems” with pastoral

peoples in rangelands, *Frontiers in Sustainable Food Systems*, 4, 600689.

<https://doi.org/10.3389/fsufs.2020.600689>

Reiter, D. (2023). *Stewards of the grasslands Canadian ranchers in their own words*, Springer.

<https://doi.org/10.1007/978-3-031-23265-7>

Rissman, A.R. et N.F. Sayre (2012). Conservation outcomes and social relations: a comparative study of private ranchland conservation easements, *Society and Natural Resources*, 25(6), p. 523 à 538.

Roberts, R. M., L. Shorter, A. Gramza et M. Hamend (2023). *Invasive Woody Plant Social Science Review: A synthesized report of landowner motivations, barriers, and future needs for invasive woody plant management across the Great Plains*, Playa Lakes Joint Venture.

https://pljv.org/docs/PLJV_Invasive_Woody_Plant_Social_Science_Review.pdf

Rosenberg, K.V., A.M. Dokter, P.J. Blancher, J.R. Sauer, A.C. Smith et coll. (2019). Decline of the North American avifauna, *Science*, 366(6461), p. 120 à 124.

Rowen, E. (2023). *Human Dimensions of Woody Encroachment Management in Nebraska*, [thèse de maîtrises ès sciences, University of Nebraska-Lincoln].

Santo, A.R., C.J. Donlan, C.A. Hagen, G.M. Luque et M.G. Sorice (2021). Characteristics and motivations of participants and nonparticipants in an at-risk species conservation program, *Human Dimensions of Wildlife*, 26(3), p. 293 à 301.

Sketch, M.E. (2018). *Human dimensions of habitat conservation on western agricultural lands : Engaging producers in the conservation conversation*, Fisheries and Wildlife Sciences, Virginia Tech.

Sliwinski, M.S., M.E. Burbach, L.A. Powell et W.H. Schacht (2018). Factors influencing ranchers' intentions to manage for vegetation heterogeneity and promote cross-boundary management in the northern Great Plains, *Ecology and Society*, 23(4).

- Sorice, M.G., K. Rajala et U.P. Kreuter (2018). Understanding management decisions of absentee landowners: More than just presence-absence, *Rangeland Ecology and Management*, 71 (2), p. 159 à 162.
- Sorice, M.G., A.R. Santo, C.J. Donlan et G.M. Luque (2021). *Final report : Understanding participation in the Lesser Prairie-Chicken Initiative*, Department of Forest Resources and Environmental Conservation, Virginia Tech.
- Sorice, M.G., K. Rajala et D. Toledo (2022). Private landowners and the facilitation of an invasive species, *Rangelands*, 44(5), p. 345 à 352.
- Sorice, M.G., K. Rajala, B.L. Brown, V.A. Masterson et S.D. Fuhlendorf (2023). Relationship with the land as a foundation for ecosystem stewardship, *Frontiers in Ecology and the Environment*, 21(6), p. 282 à 288.
- Starr, M., O. Joshi, R.E. Will et C.B. Zou (2019). *Perceptions Regarding Active Management of Cross-timbers Resources in Oklahoma, Texas, and Kansas: A SWOT-ANP Analysis*, Oklahoma State University.
- Stephens, S.E., J.A. Walker, D.R. Blunck, A. Jayaraman, D.E. Naugle et coll. (2008). Predicting risk of habitat conversion in native temperate grasslands, *Conservation biology*, 22(5), p. 1320 à 1330.
- Stroman, D.A. et U.P. Kreuter (2014). Perpetual conservation easements and landowners: Evaluating easement knowledge, satisfaction and partner organization relationships, *Journal of Environmental Management*, 146, p. 284 à 291.
- Stroman, D. et U.P. Kreuter (2015). Factors influencing land management practices on conservation easement protected landscapes, *Society and Natural Resources*, 28(8), p. 891 à 907.
- Stroman, D.A., U.P. Kreuter et C.L. Wonkka (2020). Landowner perceptions of woody plants and prescribed fire in the Southern Plains, USA, *PLoS One*, 15(9), e0238688.

- Symstad, A.J. et S.A. Leis (2017). Woody Encroachment in Northern Great Plains Grasslands, *Natural Areas Journal*, 37(1), p. 118 à 127.
- Tarnoczi, T.J. et F. Berkes (2010). Sources of information for farmers' adaptation practices in Canada's Prairie agro-ecosystem: A letter, *Climatic Change*, 98(1-2), p. 299 à 305.
- Taylor, M.R., N.P. Hendricks, G.S. Sampson et D. Garr (2020). The Opportunity Cost of the Conservation Reserve Program: A Kansas Land Example, *Applied Economic Perspectives and Policy*, p. 1 à 17. <https://doi.org/10.1002/aepp.13040>
- The Central Grasslands Roadmap (2021). *Ranchers, landowners, and producers roadmap input survey*, Central Grasslands Roadmap.
https://static1.squarespace.com/static/5e600ddcde3d9a12661c36a7/t/613bc8174f637724496409e5/1631307800906/Central+Grasslands+Survey+Report_Final.pdf
- Toledo, D., M.G. Sorice et U.P. Kreuter (2013). Social and ecological factors influencing attitudes toward the application of high-intensity prescribed burns to restore fire adapted grassland ecosystems, *Ecology and Society*, 18(4).
- Toledo, D., U.P. Kreuter, M.G. Sorice et C.A. Taylor Jr (2014). The role of prescribed burn associations in the application of prescribed fires in rangeland ecosystems, *Journal of Environmental Management*, 132, p. 323 à 328.
- Twidwell, D., C.L. Wonkka, M.T. Sindelar et J.R. Weir (2015). First approximations of prescribed fire risks relative to other management techniques used on private lands, *PLoS One*, 10(10), e0140410.
- Twidwell, D., C.L. Wonkka, H.H. Wang, W.E. Grant, C.R. Allen et coll. (2019). Coerced resilience in fire management, *Journal of Environmental Management*, 240, p. 368 à 373.
- Tyndall, J.C., L.A. Schulte, M. Liebman et M. Helmers (2013). Field-level financial assessment of contour prairie strips for enhancement of environmental quality, *Environmental Management*, 52, p. 736 à 747.

- Vaske, J.J., S. Pallazza et B. Milley (2021). *Persistence of voluntary conservation actions on private lands : The impact of the partners for Fish and Wildlife Program*, Human Dimensions of Natural Resources, Colorado State University. https://prod-is-cms-assets.s3.us-west-2.amazonaws.com/hd/prod/91ea4590-b8d0-11eb-80ce-2914a559fff9-2021-05-19_Persistence_Report_accessible_FINAL.pdf
- Wang, T., H. Jin, U. Kreuter, H. Feng, D.A. Hennessy et coll. (2019). Challenges for rotational grazing practice: Views from non-adopters across the Great Plains, USA, *Journal of Environmental Management*, 256, 109941.
- Wang, T., H. Jin, U. Kreuter et R. Teague (2021). Expanding grass-based agriculture on marginal land in the US Great Plains: The role of management intensive grazing, *Land Use Policy*, 104, 105155.
- Wardropper, C.B., J.P. Angerer, M. Burnham, M.E. Fernández-Giménez, V.S. Jansen et coll. (2021). Improving rangeland climate services for ranchers and pastoralists with social science, *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 52, p. 82 à 91.
- Watts, M., A. Russell, S. Adhikari, J. Weir et O. Joshi (2024). Analysis of the Cost and Cost Components of Conducting Prescribed Fires in the Great Plains, *Rangeland Ecology and Management*, 29, p. 146 à 153.
- Weir, J.R., D. Twidwell et C.L. Wonkka (2016). From grassroots to national alliance: the emerging trajectory for landowner prescribed burn associations, *Rangelands*, 38(3), p. 113 à 119.
- Weir, J.R., P. Bauman, D. Cram, J.K. Kreye, C. Baldwin et coll. (2019). *Prescribed Fire: Understanding Liability, Laws and Risk*, Oklahoma Cooperative Extension Service, Division of Agricultural Sciences and Natural Resources, Oklahoma State University, NREM-2905.
- Werdel, T.J., D. Matarrita-Cascante et J.E. Lucero (2024). State of Traditional Ecological Knowledge in the wildlife management profession, *Journal of Wildlife Management*, 88, e22579. <https://doi.org/10.1002/jwmg.22579>

- Wilbur, R. et J.D. Scasta (2021). Participant motivations for the Wyoming Prescribed Fire Council (PFC): Emergence from a regional void, *Rangelands*, 43(3), p. 93 à 99.
- Wilbur, R., C. Stanley, K.A. Maczko et J.D. Scasta (2021). Perceptions of NRCS assistance with prescribed fires on US private lands: a regionally stratified case study, *Fire*, 4(3), p. 47.
- Wilcox, B.P., A. Birt, S.R. Archer, S.D. Fuhlendorf, U.P. Kreuter et coll. (2018). Viewing woody-plant encroachment through a social-ecological lens, *BioScience*, 68(9), p. 691 à 705.
- Wilmer, H. et M.E. Fernández-Giménez (2015). Rethinking rancher decision-making: a grounded theory of ranching approaches to drought and succession management, *The Rangeland Journal*, 37, p. 517 à 528. <http://dx.doi.org/10.1071/RJ15017>
- Wilmer, H. et M.E. Fernández-Giménez (2016). Some years you live like a coyote : Gendered practices of cultural resilience in working rangeland landscapes, *Ambio*, 45(Suppl. 3), S363-S372. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0835-0>
- Wilmer, H., J.D. Derner, M.E. Fernández-Giménez, D.D. Briske, D.J. Augustine et coll. (2017). Collaborative Adaptive Rangeland Management Fosters Management-Science Partnerships, *Rangeland Ecology and Management*.
- Wilmer, H., L.M. Porensky, M.E. Fernández-Giménez, J.D. Derner, D.J. Augustine et coll. (2019). Community-Engaged Research Builds a Nature-Culture of Hope on North American Great Plains Rangelands, *Social Sciences*, 8(1), 22. <https://doi.org/10.3390/socsci8010022>
- Wilmer, H., M.E. Fernández-Giménez, S. Ghagar, P.L. Taylor, C. Souza et coll. (2020). Managing for the middle: rancher care ethics under uncertainty on Western Great Plains rangelands, *Agricultural and Human Values*, 37, p. 699 à 718. <https://doi.org/10.1007/s10460-019-10003-w>
- Wilmer, H., L. Carr Childers et L.M. Porensky (2021a). Transdisciplinary research in practice: Lessons from participatory, folklore and community-supported approaches in the Greater American West, *IGC Proceedings*, 23. <https://uknowledge.uky.edu/igc/24/6/23>

- Wilmer, H., A.M. Meadow, A.B. Brymer, S.R. Carroll, D.B. Ferguson et coll. (2021b). Expanded ethical principles for research partnership and transdisciplinary natural resource management science, *Environmental Management*, 68, p. 453 à 467. <https://doi.org/10.1007/s00267-021-01508-4>
- Wilmer, H., T. Schulz, M.E. Fernández-Giménez, J.D. Derner, L.M. Porensky et coll. (2022). Social learning lessons from collaborative adaptive rangeland management, *Rangelands*, (44)5, p. 316 à 326.
- Wimberly, M.C., L.L. Janssen, D.A. Hennessy, M. Luri, N.M. Chowdhury et coll. (2017). Cropland expansion and grassland loss in the eastern Dakotas: New insights from a farm-level survey, *Land Use Policy*, 63, p. 160 à 173.
- Wonkka, C.L., W.E. Rogers et U.P. Kreuter (2015). Legal barriers to effective ecosystem management: exploring linkages between liability, regulations, and prescribed fire, *Ecological Applications*, 25(8), p. 2382 à 2393.
- Wulfhorst, J.D., J.E. Bruno, D. Toledo, H. Wilmer, D.W. Archer et coll. (2022). Infusing 'long-term' into social science rangelands research, *Rangelands*, 44(5), p. 299 à 305.
- York, B. et C. Jager (2021). *Oklahoma Private Lands Survey*, Oklahoma Department of Wildlife Conservation. https://www.wildlifedepartment.com/sites/default/files/2022-03/2021%20Private%20Lands%20Survey_0.pdf